

Vu l'avis de l'Inspecteur des Finances, donné le 22 février 2017;

Vu l'accord du Ministre du Budget, donné le 7 mars 2017;

Considérant que le nombre de travailleurs indépendants atteints d'asbestose et indemnisés par le Fonds d'indemnisation des victimes de l'amiante et le montant du financement y afférent à charge de la gestion financière globale du statut social des travailleurs indépendants pour l'année 2016 ont été communiqués le 31 janvier 2017 par le Fonds amiante à la DG Indépendants du SPF Sécurité Sociale;

Considérant que le présent arrêté doit être pris au plus tard le 31 mars 2017;

Sur la proposition du Ministre des indépendants et de l'avis des Ministres qui en ont délibéré en Conseil,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1^{er}. Le nombre de travailleurs indépendants atteints d'asbestose pris en charge par le Fonds Amiante et le montant du financement visés à l'article 3, § 2, de l'arrêté royal du 11 mai 2007 portant exécution du chapitre VI, du titre IV, de la loi-programme (I) du 27 décembre 2006 portant création d'un Fonds d'indemnisation des victimes de l'amiante, modifié par l'arrêté royal du 23 août 2015, s'élèvent respectivement à 13 et à 106.114 EUR pour l'année 2016.

La gestion financière globale dans le statut social des travailleurs indépendants verse ce montant au Fonds Amiante au plus tard le quinzième jour ouvrable qui suit la publication au *Moniteur belge* du présent arrêté.

Art. 2. Le présent arrêté entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*.

Art. 3. Le ministre qui a le statut social des travailleurs indépendants dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 23 mars 2017.

PHILIPPE

Par le Roi :

Le Ministre des Indépendants,
W. BORSUS

Gelet op het advies van de Inspecteur van Financiën, gegeven op 22 februari 2017;

Gelet op de akkoordbevinding van de Minister van Begroting, gegeven op 7 maart 2017;

Overwegende dat het aantal zelfstandigen dat getroffen is door asbestose en vergoed wordt door het Schadeloosstellingfonds voor asbestslachtoffers en het daarop betrekking hebbende financieringsbedrag ten laste van het globaal financieel beheer van het sociaal statuut der zelfstandigen voor het jaar 2016 werden meegedeeld op 31 januari 2017 door het Asbestfonds aan de DG Zelfstandigen van de FOD Sociale Zekerheid;

Overwegende dat dit besluit uiterlijk op 31 maart 2017 moet genomen zijn;

Op de voordracht van de Minister van Zelfstandigen en op het advies van de in Raad vergaderde Ministers,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. Het aantal zelfstandigen dat getroffen is door asbestose en ten laste genomen is door het Asbestfonds en het financieringsbedrag bedoeld bij artikel 3, § 2, van het koninklijk besluit van 11 mei 2007 ter uitvoering van hoofdstuk VI, van titel IV, van de programmawet (I) van 27 december 2006 tot oprichting van een Schadeloosstellingfonds voor asbestslachtoffers, gewijzigd bij koninklijk besluit van 23 augustus 2015, bedragen respectievelijk 13 en 106.114 EUR voor het jaar 2016.

Het globaal financieel beheer in het sociaal statuut der zelfstandigen stort dit bedrag aan het Asbestfonds, uiterlijk de vijftiende werkdag die volgt op de bekendmaking van dit besluit in het *Belgisch Staatsblad*.

Art. 2. Dit besluit treedt in werking op de dag waarop het in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt.

Art. 3. De minister bevoegd voor het sociaal statuut der zelfstandigen is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 23 maart 2017.

FILIP

Van Koningswege :

De Minister van Zelfstandigen,
W. BORSUS

SERVICE PUBLIC FEDERAL ECONOMIE,
P.M.E., CLASSES MOYENNES ET ENERGIE

[C - 2017/30159]

23 MARS 2017. — Arrêté royal réglementant la Centrale
des Crédits aux Particuliers

RAPPORT AU ROI

Sire,

Le présent projet d'arrêté a pour but de remplacer l'arrêté royal du 7 juillet 2002 réglementant la Centrale des Crédits aux Particuliers (ci-après l'arrêté royal du 7 juillet 2002) afin de tenir compte des modifications apportées par la loi du 22 avril 2016 portant modification et insertion de dispositions en matière de crédit à la consommation et de crédit hypothécaire dans plusieurs livres du Code de droit économique (ci-après la loi du 22 avril 2016) à la législation en matière de crédit hypothécaire telle que reprise dans le livre VII du Code de droit économique (ci-après CDE). On a également profité de l'occasion pour apporter des améliorations de texte où c'est nécessaire et réexaminer les règles existantes en fonction d'une optimisation du fonctionnement de la Centrale.

Le nouvel arrêté suit presque littéralement la numérotation existante de l'arrêté royal du 7 juillet 2002, ce qui peut faciliter la lisibilité des changements.

Afin de compléter la présente introduction, il convient de souligner que les définitions des types de crédits reprises actuellement dans le CDE, comme le prêt à tempérament et l'ouverture de crédit s'appliquent également à tous les crédits hypothécaires. D'où également la phrase introductive de l'article 1^{er} : *Pour l'application du présent arrêté, les définitions figurant dans les articles 1.1 et 1.9 du Code de droit économique s'appliquent.* Une autre distinction entre le crédit hypothécaire et le crédit à la consommation ne peut qu'être source de confusion par rapport à la nécessité d'enregistrement selon les caractéristiques de ces

FEDERALE OVERHEIDSDIENST ECONOMIE,
K.M.O., MIDDENSTAND EN ENERGIE

[C - 2017/30159]

23 MAART 2017. — Koninklijk besluit tot regeling van de Centrale
voor Kredieten aan Particulieren

VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

Dit ontwerpbesluit heeft tot doel het koninklijk besluit van 7 juli 2002 tot regeling van de Centrale voor Kredieten aan Particulieren (hierna het koninklijk besluit van 7 juli 2002) te vervangen en rekening te houden met de wijzigingen die door de wet van 22 april 2016 houdende wijziging en invoeging van bepalingen inzake consumentenkrediet en hypothecair krediet in verschillende boeken van het Wetboek van economisch recht (hierna de wet van 22 april 2016) werden aangebracht aan de regelgeving inzake hypothecair krediet zoals opgenomen in boek VII van het Wetboek van Economisch Recht (hierna WER). Er wordt van de gelegenheid ook gebruik gemaakt om waar nodig tekstverbeteringen aan te brengen en de bestaande regelen te herbekijken in functie van een optimalisering van de werking van de Centrale.

Het nieuwe besluit volgt quasi letterlijk de bestaande nummering van het koninklijk besluit van 7 juli 2002, wat de leesbaarheid van de veranderingen kan vergemakkelijken.

Bij wijze van verdere inleiding moet worden aangestipt dat de definities van de kredietsoorten die thans opgenomen zijn in het WER, zoals de lening op afbetaling en kredietopening ook gelden voor alle hypothecaire kredieten. Vandaar ook de inleidende zin bij artikel 1 : *voor de toepassing van dit besluit gelden de definities opgenomen in de artikelen 1.1 en 1.9 van het Wetboek van Economisch Recht.* Een verder onderscheid tussen het hypothecair krediet en het consumentenkrediet kan alleen maar verwarring scheppen ten aanzien van de noodzaak tot registratie volgens de kenmerken van deze kredietsoorten. De definitie

types de crédits. La définition du prêt à tempérament répond parfaitement aux crédits logements octroyés sous la forme de montants de termes et termes de paiement fixes octroyés. S'il y a un régime spécifique pour le crédit à la consommation ou le crédit hypothécaire, cela sera mentionné explicitement dans le projet d'arrêté.

L'avis du Conseil d'Etat a été suivi presque intégralement à un point près qui sera expliqué dans l'article concerné.

A l'article 1^{er} de l'arrêté royal du 7 juillet 2002, les définitions existantes ont été adaptées ou remplacées par les définitions reprises au livre I CDE (contrat de crédit, Centrale, jours ouvrables, SPF Economie, etc.). Dans le texte néerlandais, la notion de "restitutie" est chaque fois remplacée par « wedersamenstelling ». La disposition sous l'alinéa 1^{er}, 2^o, b) a été complètement remaniée. Le texte initial reprend les termes *coût total du crédit*. Il est proposé de reprendre les termes de la définition reprise à l'article I.9, 41^o, CDE qui s'appliquent à la fois au crédit à la consommation et au crédit hypothécaire. Les frais d'expertise et les frais de dossier en matière de crédit hypothécaire sont compris mais également les commissions de réservation. En cas de régularisation, on peut cependant uniquement partir de montants qui doivent être payés au prêteur ou aux personnes assimilées. Ce n'est, par exemple, pas toujours le cas pour les frais d'expertise. Les primes pour l'assurance incendie ou l'assurance solde restant dû doivent en principe être exclues. En effet, le prêteur est dans l'impossibilité de savoir si de tels frais, qui sont dus à des tierces parties et qui doivent être payés, ont été acquittés. En outre, il faudra tenir compte du non-paiement des frais d'expertise qui sont dus par le consommateur à des experts internes actifs chez le prêteur. En cas de reconstitution du capital, l'enregistrement d'un retard de paiement aura lieu sur la base du non-paiement des intérêts échus.

Dans la disposition sous l'alinéa 1^{er}, 2^o, c), et dans les autres dispositions de ce projet, la notion "d'emprunteur" est systématiquement remplacée par la notion de "consommateur" telle que définie au livre I du CDE. Le renvoi aux dispositions de la loi du 12 juin 1991 relative au crédit à la consommation est remplacé par un renvoi aux dispositions du CDE qui s'appliquent à la fois au crédit à la consommation et au crédit hypothécaire.

Pour des raisons légistiques, une nouvelle définition de "l'assureur-crédit" est prévue à l'alinéa 1^{er}, 3^o. Initialement, l'article 9 de l'arrêté royal du 7 juillet 2002 mentionnait la loi du 9 juillet 1975 relative au contrôle des entreprises d'assurance. Cette loi a été abrogée le 23 mars 2016 et remplacée par la loi du 13 mars 2016 (MB 23 mars 2016).

Au deuxième alinéa de l'article 1^{er}, il était uniquement question, dans le texte original, de « contrats de crédit à la consommation ». Cette disposition peut être étendue aux contrats de crédits hypothécaires. Le contrat de crédit avec reconstitution de capital ainsi que les crédits ponts relèvent en principe de l'application de cet alinéa et sont assimilés à un prêt à tempérament. Ce sera également le cas pour ladite "vente à tempérament d'un bien immeuble". Par exemple, un promoteur immobilier qui obtient lui-même un agrément en tant que prêteur et vend ses propres logements. Cette forme de crédit existe bien mais elle ne peut pas être assimilée à une "vente à tempérament" parce que, par définition, conformément au CDE elle est considérée comme meuble. La proposition est d'assimiler également cette forme de crédit à un prêt à tempérament.

Dans la disposition à l'article 2, § 1^{er}, 4^o, en plus du cessionnaire, l'assureur-crédit a été ajouté. L'assureur-crédit ne reprend pas nécessairement le contrat de crédit (cession/transfert) mais est subrogé (subrogation). Voir à ce sujet également les articles VII.103 et VII.147/18 CDE.

En ce qui concerne la notion de "type de crédit" à l'article 2, § 1^{er}, 5^o, il est renvoyé à l'introduction ci-dessus. Jusqu'à présent, dans le cadre du crédit à la consommation, on entend par type de crédit une vente à tempérament, un prêt à tempérament, un crédit-bail ou une ouverture de crédit. Ces "types" de crédits peuvent, à l'exception du crédit-bail également s'appliquer au crédit hypothécaire. Le crédit logement classique répond parfaitement à la définition de "prêt à tempérament" telle que reprise à l'article I.9, 48^o, CDE : "*tout contrat de crédit, quelle que soit sa qualification ou sa forme, aux termes duquel une somme d'argent ou un autre moyen de paiement est mis à la disposition d'un consommateur qui s'engage à rembourser le prêt par versements périodiques*".

Dans la même disposition, l'enregistrement de la date de la conclusion du contrat de crédit a été ajouté. Cela peut notamment permettre de vérifier si le crédit est bien notifié à temps (ce qui est impossible actuellement) et si le prêteur a encore fait une consultation dans le délai légal précédant la conclusion du contrat de crédit (ce qui est également impossible actuellement). Dans le deuxième alinéa, du 5^o, la description de certains éléments importants pour identifier la nature du crédit est en outre demandée lors de l'enregistrement du crédit hypothécaire.

van lening op afbetaling beantwoordt perfect aan de woonkredieten die onder de vorm van vaste termijnbedragen en betalingstermijnen worden toegestaan. Waar er een specifieke regeling is voor het consumentenkrediet of het hypothecair krediet wordt dit uitdrukkelijk vermeld in het ontwerpbesluit.

Het advies van de Raad van State werd quasi integraal gevolgd op een punt na dat zal worden toegelicht bij het desbetreffende artikel.

In artikel 1 werden de bestaande definities van het koninklijk besluit van 7 juli 2002 aangepast of vervangen door de definities opgenomen in boek I WER (kredietovereenkomst, Centrale, werkdagen, FOD Economie, enz.). In de Nederlandse tekst wordt het begrip restitutie telkens vervangen door wedersamenstelling. De bepaling onder het eerste lid, 2^o, b) werd grondig herschreven. In de oorspronkelijke tekst stond er *totale kosten van het krediet*. Er wordt voorgesteld om de bewoordingen van de definitie opgenomen in artikel I.9, 41^o, WER te hernemen die zowel geldt voor het consumentenkrediet als het hypothecair krediet. Hierin zijn de schattingskosten en de dossierkosten inzake hypothecair krediet inbegrepen maar ook de reserveringscommissies. Er kan bij regularisatie echter enkel worden uitgegaan van bedragen die moeten betaald worden aan de kredietgever of de hiermee gelijkgestelde personen. Dit is bijvoorbeeld niet altijd het geval voor schattingskosten. Premies voor brandverzekering of schuldsaldoverzekering dienen hier in principe uitgesloten te worden. De kredietgever kan immers onmogelijk weten of aan dergelijke kosten, die aan derde partijen verschuldigd zijn en dienen betaald te worden, werden voldaan. Verder zal er wel degelijk rekening moeten worden gehouden met de niet-betaling van schattingskosten die door de consument verschuldigd zijn aan de interne schatters die werkzaam zijn bij de kredietgever. Bij wedersamenstelling van kapitaal zal er registratie van een betalingsachterstand zijn op basis van niet betaling van de vervallen interesten.

In de bepaling onder het eerste lid, 2^o, c), en in de overige bepalingen van dit ontwerp wordt het begrip "kredietnemer" telkens vervangen door het begrip "consument" zoals gedefinieerd in boek I van het WER. De verwijzing naar bepalingen van de wet van 12 juni 1991 op het consumentenkrediet wordt vervangen door een verwijzing naar de bepalingen in het WER die zowel gelden voor het consumentenkrediet als het hypothecair krediet.

Er wordt omwille van legistische redenen een nieuwe definitie van "kredietverzekeraar" voorzien onder het eerste lid, 3^o. Initieel stond er in artikel 9 van het besluit van 7 juli 2002 de wet van 9 juli 1975 betreffende de controle der verzekeringsondernemingen. Deze wet werd met ingang van 23 maart 2016 opgeheven en vervangen door de wet van 13 maart 2016 (BS 23 maart 2016).

In het tweede lid van artikel 1 was er in de oorspronkelijke tekst enkel sprake van « consumentenkredietovereenkomsten ». Deze bepaling kan worden uitgebreid naar de hypothecaire kredietovereenkomsten. De kredietovereenkomst met wedersamenstelling van kapitaal evenals de overbruggingskredieten vallen in principe onder de toepassing van dit lid en worden gelijkgesteld met een lening op afbetaling. Dit zal ook het geval zijn voor de zogenaamde "verkoop op afbetaling van een onroerend goed". Bv. een immobiliënpromotor die zelf een vergunning als kredietgever bekomt en zijn eigen woningen verkoopt. Deze kredietvorm bestaat wel degelijk maar kan niet gelijk gesteld worden met een "verkoop op afbetaling" omdat die per definitie overeenkomstig het WER als roerend wordt beschouwd. Het voorstel is om ook deze kredietvorm gelijk te stellen met een lening op afbetaling.

In de bepaling onder artikel 2, § 1, 4^o werd naast de overnemer de kredietverzekeraar toegevoegd. De kredietverzekeraar neemt de kredietovereenkomst niet noodzakelijk over (cessie/overdracht) maar wordt in de plaats gesteld (subrogatie). Zie in dat verband ook de artikelen VII.103 en VII.147/18 WER.

Wat het begrip "kredietsoort" onder artikel 2, § 1, 5^o, betreft wordt verwezen naar de algemene inleiding supra. Tot op heden werd in het raam van het consumentenkrediet onder kredietsoort verstaan een verkoop op afbetaling, een lening op afbetaling een financieringshuur of een kredietopening. Deze "soorten" krediet kunnen met uitzondering van de financieringshuur eveneens gelden voor het hypothecair krediet. Het klassieke woonkrediet beantwoordt volkomen aan de definitie van "lening op afbetaling" zoals bedoeld in artikel I.9, 48^o, WER : "*elke kredietovereenkomst, ongeacht de benaming of de vorm, waarbij geld of een ander betaalmiddel ter beschikking wordt gesteld van een consument, die zich ertoe verbindt de lening terug te betalen door periodieke stortingen*".

In dezelfde bepaling werd de registratie van de datum van het sluiten van de kredietovereenkomst toegevoegd. Dit kan onder andere toelaten om na te gaan of het krediet wel tijdig gemeld wordt (nu onmogelijk) en of de kredietgever binnen de wettelijke termijn voorafgaand aan het sluiten van de kredietovereenkomst nog een raadpleging heeft gedaan (nu eveneens onmogelijk). In het tweede lid van 5^o worden bij de registratie van een hypothecair krediet een aantal nadere omschrijvingen gevraagd die belangrijk zijn om de aard van het hypothecair krediet verder te identificeren.

Dans la disposition sous le § 1^{er}, 6°, la terminologie a été adaptée à la définition de “montant total dû par le consommateur” visée à l'article I.9, 66° CDE. En outre, le crédit hypothécaire à destination mobilière est également assimilé au crédit à la consommation, comme c'était le cas avant l'entrée en vigueur de la loi du 22 avril 2016.

Dans son avis, le Conseil d'Etat a indiqué que, “dans l'article 2, § 1^{er}, 6°, du projet, les mots “het totale door de consument te betalen bedrag”, dans le texte néerlandais ne correspondent pas aux mots “le montant total à rembourser par le consommateur”, dans le texte français. Dans le texte néerlandais, il semble devoir mentionner le “montant à rembourser”. On ne peut pas donner suite à cette observation parce que le texte néerlandais (mais également français) correspond non seulement littéralement à la définition reprise à l'article I.9, 66° CDE mais également à la définition reprise à l'article 3, h) de la directive 2008/48/CE du 23 avril 2008 concernant les contrats de crédit aux consommateurs et abrogeant la directive 87/102/CEE du Conseil.

La disposition sous § 1^{er}, 7°, vaut à la fois pour le crédit à la consommation et le crédit hypothécaire.

Pour la disposition sous § 1^{er}, 8°, il est tenu compte du fait que la terminologie légale est complètement modifiée. Pour le crédit hypothécaire, on parle maintenant d'un montant du crédit, terme de paiement, montant de terme, etc. Compte tenu de cette terminologie, une description adaptée correspond presque entièrement à la mention sous 6° de prêt à tempérament mais sous la qualification de crédit hypothécaire avec une destination immobilière. Le crédit-bail sort complètement de ce champ d'application parce que ce type de crédit peut uniquement porter sur le financement de l'achat de biens meubles corporels. C'est en réalité également le cas de la vente à tempérament, même s'il s'agit du financement de l'achat de biens ou services meubles corporels. Ces services ne peuvent pas être assimilés à ce qui est décrit comme une destination immobilière sous le nouvel article I.9, 53/1° CDE.

Les dispositions sous l'article 2, § 2 ont été adaptées en fonction de la loi du 15 mai 2007 qui a modifié la loi de base du 19 juillet 1991 relative aux registres de la population, aux cartes d'identité, aux cartes d'étranger et aux documents de séjour et la loi du 8 août 1983 organisant un Registre national des personnes physiques. Il est fait référence, notamment à la demande de la Commission de la protection de la vie privée, au Registre national en tant que source authentique pour déterminer le numéro d'identification, le prénom officiel et la date de naissance.

A l'article 3, § 1^{er}, alinéa 2, une série de modifications fondamentales ont été apportées. Le texte initial stipulait ce qui suit :

1° la date de passation de l'acte notarié;

2° la date de la conclusion du contrat de crédit sous seing privé dans le cas d'une promesse hypothécaire ou d'un mandat hypothécaire lorsque le mandat lui-même est repris séparément dans un acte notarié;

3° la date de la conclusion de la convention de reprise d'encours ou d'avance garantie par une hypothèque constituée conformément à l'article 51bis de la loi du 4 août 1992 relative au crédit hypothécaire dans le cas d'une reprise d'encours ou d'une nouvelle avance.

Ces dispositions sont remplacées par ce qui est repris dans le nouveau texte qui part de la date à laquelle il y a consentement entre les parties. La date de la passation de l'acte authentique ne peut pas être retenue car tardive.

Ledit “shopping” sur la base des offres de crédit de différents prêteurs reste parfaitement possible, aussi longtemps que le consommateur ne signe pas une des offres concernées. Certains prêteurs acceptent que l'offre signée par la banque ne soit contresignée par le consommateur qu'au moment de la passation de l'acte authentique. Si le consommateur veut prendre le crédit, le notaire sera contacté pour préparer l'acte et ce n'est que lors de la passation de l'acte notarié d'ouverture de crédit avec constitution d'hypothèque, que l'emprunteur va signer. Cette pratique est inacceptable à la lumière de la nouvelle législation en matière de crédit hypothécaire. L'objectif de la Centrale des Crédits aux Particuliers est essentiellement mais pas exclusivement d'éviter le surendettement. Il est dès lors important que chaque prêteur, également ceux qui octroient du crédit à la consommation, soit d'emblée au courant de toutes les possibilités de crédit, engagements existants ou futurs, etc. En matière d'octroi de crédit hypothécaire, il est en effet monnaie courante que le consommateur, à qui le montant maximal de crédit a déjà été octroyé, demande ailleurs un financement supplémentaire parce que sa “construction” s'avère trop coûteuse, parce qu'il a subitement un contrecoup (par exemple, une perte totale de la voiture), etc.

L'enregistrement doit être radié dans le cas où l'offre de crédit signée par le prêteur et le consommateur n'est finalement pas réalisée. Même en cas de non-paiement par le consommateur de frais dus comme les

In de bepaling onder § 1, 6°, werd de terminologie aangepast aan de definitie van “totale door de consument te betalen bedrag” bedoeld in artikel I.9, 66° WER. Verder wordt met het consumentenkrediet ook het hypothecair krediet met een roerende bestemming gelijkgesteld zoals dit voor de inwerkingtreding van de wet van 22 april 2016 het geval was.

De Raad van State stelde in zijn advies dat “in artikel 2, § 1, 6°, van het ontwerp, de woorden “het totale door de consument te betalen bedrag”, in de Nederlandse tekst, niet overeenstemmen met de woorden “le montant total à rembourser par le consommateur”, in de Franse tekst. In de Nederlandse tekst lijkt te moeten worden melding gemaakt van het “terug te betalen bedrag”. Hieraan kan geen gevolg gegeven worden omdat de Nederlandse tekst (maar ook de Franse) niet enkel letterlijk overeenstemt met de definitie opgenomen in artikel I.9, 66° WER maar ook met de definitie opgenomen in artikel 3, h) van richtlijn 2008/48/EG van 23 april 2008 inzake kredietovereenkomsten voor consumenten en tot intrekking van Richtlijn 87/102/EEG van de Raad.

De bepaling onder § 1, 7°, geldt voor zowel het consumentenkrediet als het hypothecair krediet.

Bij de bepaling onder § 1, 8°, wordt rekening gehouden met het feit dat de wettelijke terminologie volledig is veranderd. Voor het hypothecair krediet spreekt men nu ook over een kredietbedrag, betalingstermijn, termijnbedrag, enz. Rekening houdend met deze terminologie stemt een aangepaste omschrijving quasi volledig overeen met de vermelding onder 6° van de lening op afbetaling maar dan onder de kwalificatie van een hypothecair krediet met een onroerende bestemming. Financieringshuur valt hier volledig buiten omdat deze kredietsoort enkel betrekking kan hebben op de financiering van de aankoop van lichamelijke roerende goederen. Dit is eigenlijk ook het geval bij de verkoop op afbetaling, ook hier gaat het om de financiering van de aankoop van lichamelijke roerende goederen of diensten. Deze diensten kunnen niet gelijkgesteld worden met hetgeen als een onroerende bestemming wordt omschreven onder het nieuwe artikel I.9, 53/1° WER.

De bepalingen onder artikel 2, § 2 werden aangepast in functie van de wet van 15 mei 2007 die de basiswet van 19 juli 1991 betreffende de bevolkingsregisters, de identiteitskaarten, de vreemdelingenkaarten en de verblijfsdocumenten en de wet van 8 augustus 1983 tot regeling van een Rijksregister van de natuurlijke personen, wijzigde. Op verzoek van onder meer de Commissie voor de Bescherming van de Persoonlijke levenssfeer wordt verwezen naar het Rijksregister als authentieke bron voor het bepalen van het identificatienummer, de officiële voornaam en geboortedatum.

In artikel 3, § 1, tweede lid, werden een aantal fundamentele wijzigingen aangebracht. In de oorspronkelijke tekst stond het volgende :

1° de datum van verlijden van de notariële akte;

2° de datum van het sluiten van de onderhandse kredietovereenkomst bij een hypotheekbelofte of bij een hypothecair mandaat wanneer het mandaat zelf afzonderlijk opgenomen is in een notariële akte;

3° de datum van het sluiten van de overeenkomst van wederopneming of voorschot gewaarborgd door een hypotheek gevestigd overeenkomstig artikel 51bis van de wet van 4 augustus 1992 op het hypothecair krediet in geval van een wederopneming of een nieuw voorschot.

Deze bepalingen worden vervangen door hetgeen is opgenomen in de nieuwe tekst die uitgaat van de datum waarop er tussen partijen wilsovereenstemming is. De datum van het verlijden van de authentieke akte kan niet weerhouden worden wegens laattijdig.

Zogenaamde “shopping” op basis van kredietaanbiedingen van verschillende kredietgevers blijft perfect mogelijk, zolang de consument niet één van de betrokken aanbiedingen ondertekent. Sommige kredietgevers aanvaarden dat het door de bank ondertekende aanbod slechts wordt tegengetekend door de consument op het ogenblik van het verlijden van de authentieke akte. Indien de consument het krediet wil nemen, zal de notaris gecontacteerd worden voor het voorbereiden van de akte en het is pas bij het verlijden van de notariële akte kredietopening met hypotheekvestiging, dat de kredietnemer zal tekenen. Deze praktijk is in het licht van de nieuwe regelgeving inzake hypothecair krediet onaanvaardbaar. De bedoeling van de Centrale voor kredieten aan particulieren is hoofdzakelijk maar niet uitsluitend het vermijden van de overmatige schuldenlast. Het is dan ook belangrijk dat iedere kredietgever, ook zij die consumentenkrediet verstrekken, van meet af aan op de hoogte zouden zijn van alle kredietmogelijkheden, bestaande of toekomstige verbintenissen, enz. Het is inzake hypothecaire kredietverstrekking immers schering en inslag dat de consument aan wie reeds het maximale kredietbedrag werd toegekend, elders bijkomende financiering vraagt omdat zijn “bouw” te duur uitvalt, omdat hij plots een tegenslag heeft (bv. auto total loss), enz.

De registratie dient geschrapt te worden ingeval het door kredietgever en consument ondertekende kredietaanbod uiteindelijk toch niet wordt gerealiseerd. Zelfs in geval van niet-betaling door de consument

frais de dossier ou d'expertise, un enregistrement négatif ne peut pas non plus avoir lieu dans la Centrale, puisque les critères prévus à l'article 5, § 1^{er}, 1^o, du présent projet d'arrêté royal ne peuvent pas être respectés, parce que ceux-ci exigent toujours le non-paiement de montants de termes.

Au paragraphe 2 de l'article 3, il est stipulé dans le texte initial de l'arrêté royal du 7 juillet 2002 "*prend fin anticipativement*". Le texte a été clarifié notamment afin d'éviter une contradiction avec la résiliation pour défaut de paiement.

Un troisième paragraphe a été ajouté dans l'article 4 suite à la proposition du Comité d'accompagnement de la Centrale des Crédits aux Particuliers, et ceci à la demande de la Banque Nationale de Belgique, telle que repris dans l'avis du Comité d'accompagnement de la Centrale des Crédits aux Particuliers en vue de fournir une transparence complète par rapport à la conservation des données pour une durée plus longue à des fins scientifiques ou statistiques ou dans le cadre des activités de la Banque exécutées conformément à la loi du 22 février 1998 fixant le statut organique de la Banque Nationale de Belgique.

Cela se fait dans un environnement datawarehouse séparé de l'environnement de production qui sert aux consultations par les prêteurs et autres institutions qui ont un droit d'accès à la Centrale et n'est pas accessible en dehors de la Banque. Dans cet environnement datawarehouse, dans lequel les données de l'environnement de production relatives aux personnes et à leurs contrats sont transférées chaque jour, le numéro d'identification du Registre national des personnes physiques, le nom, le prénom, le jour de naissance, le nom de la rue et le numéro de la maison de l'emprunteur ne sont pas repris. Le numéro d'identification du Registre national des personnes physiques est enregistré de manière codée. L'environnement datawarehouse est uniquement accessible à un nombre très limité de membres du personnel de la Banque dûment habilités à cet effet et qui n'ont pas accès aux données encodées de l'environnement de production. L'enregistrement de données codées au lieu de données anonymisées est nécessaire dans le cadre de contrôles de la mention correcte et cohérente de données par les prêteurs. Cela vaut en particulier en ce qui concerne le contrôle prudentiel exercé par la Banque. Il doit être possible, si les circonstances l'exigent, d'effectuer un examen jusqu'au niveau des contrats de crédit individuels, même après que ceux-ci sont supprimés de l'environnement de production. Pour ce faire, on applique toujours la règle selon laquelle les données sont toujours mises à disposition de manière encodée, si cela suffit pour réaliser la finalité.

Il va de soi que la Banque tiendra compte des principes du chapitre II de l'arrêté royal du 13 février 2001 portant exécution de la loi du 8 décembre 1992 relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel. En outre le règlement (UE) 2016/679 du 27 avril 2016 relatif à la protection des personnes physiques à l'égard du traitement des données à caractère personnel et à la libre circulation de ces données, et abrogeant la directive 95/46/CE sera de toute évidence respecté quand celui-ci sera d'application.

L'article 5 a été réécrit en fonction de la loi du 22 avril 2016. Le texte actuel de l'arrêté royal du 7 juillet 2002 fait au paragraphe 1^{er}, 3^o, référence au contrat de crédit hypothécaire qui selon la nouvelle loi doit être considéré comme un crédit hypothécaire avec une destination immobilière. Le texte sous paragraphe 1^{er}, 3^o, a) « *une somme due n'a pas été payée ou l'a été incomplètement trois mois après la date de son échéance,* » correspond aux cas sous paragraphe 1^{er}, 1^o et 2^o et peut disparaître, compte tenu de l'article 1^{er}, in fine : « *pour l'application du présent arrêté, les contrats de crédit à la consommation qui ne répondent pas aux types de crédits visés à l'article 1^{er}, 9, 46^o tot 49^o, 51^o et 52^o CDE, sont assimilés à un prêt à tempérament.* » En principe, les crédits ponts et les crédits avec reconstitution du capital peuvent tomber dans ce champ d'application.

Le texte sous le paragraphe 1^{er}, 3^o, b) « *une somme due n'a pas été payée ou l'a été incomplètement un mois après l'envoi, par le prêteur, de l'avertissement par lettre recommandée à la poste, visé à l'article 45 de la loi du 4 août 1992 relative au crédit hypothécaire.* » (actuellement l'article VII.147/21 CDE) ne peut en aucun cas être retenu: le moment où cet avertissement est transmis dépend purement d'un prêteur à l'autre et constitue par conséquent un critère subjectif. La pratique montre que c'est effectivement le cas. Les enregistrements des défauts de paiement qui ont été exécutés dans le passé sur la base de ce critère peuvent en principe être considérés comme relevant du critère "*les montants de terme restant à échoir sont devenus immédiatement exigibles*". Cependant, les enregistrements effectués dans le passé sur la base de ce critère ne signifiaient pas nécessairement qu'il y avait une exigibilité. De quel critère ces enregistrements vont-ils relever ? Cela ne doit pas être un problème. L'article 16, alinéa 1^{er}, de ce projet d'arrêté stipule que « *Les enregistrements effectués en application de l'arrêté royal du 7 juillet 2002 réglant la Centrale des Crédits aux Particuliers sont maintenus dans la*

van verschuldigde kosten zoals de dossier- of schattingskosten, kan evenmin een negatieve registratie in de Centrale plaatsvinden, aangezien niet aan de criteria voorzien in artikel 5, § 1, 1^o, van dit ontwerp van koninklijk besluit kan worden voldaan, omdat deze steeds de niet-betaling van termijnbedragen vereisen.

In paragraaf 2 van artikel 3 staat er in de oorspronkelijke tekst van het koninklijk besluit van 7 juli 2002 "*vervroegd wordt beëindigd*". De tekst werd verduidelijkt onder meer met het oog op het vermijden van een tegenspraak met de opzegging wegens wanbetaling.

In artikel 4 werd ingevolge het voorstel van het Begeleidingscomité van de Centrale voor Kredieten aan Particulieren, en op verzoek van de Nationale Bank van België, een derde paragraaf toegevoegd teneinde volledige transparantie te geven over het langere behoud van deze gegevens in gecodeerde vorm met het oog op het gebruik voor wetenschappelijke of statistische doeleinden of in het raam van de activiteiten van de Bank uitgevoerd overeenkomstig de wet van 22 februari 1998 tot vaststelling van het organiek statuut van de Nationale Bank van België.

Dit gebeurt in een datawarehouseomgeving afgescheiden van de productieomgeving die dient voor de raadplegingen door kredietgevers en andere instellingen die een toegangsrecht hebben tot de Centrale en is niet toegankelijk van buiten de Bank. In deze datawarehouseomgeving, waarin dagelijks de gegevens uit de productieomgeving worden overgebracht met betrekking tot de personen en hun overeenkomsten, worden het identificatienummer van het Rijksregister van de natuurlijke personen, de naam, de voornaam, de geboortedag, de straatnaam en het huisnummer van de kredietnemer niet opgenomen. Het identificatienummer van het Rijksregister van de natuurlijke personen wordt gecodeerd geregistreerd. De datawarehouseomgeving is slechts toegankelijk voor een zeer beperkt aantal personeelsleden van de Bank die hiertoe behoorlijk gemachtigd zijn en geen toegang hebben tot de operationele gegevens uit de productieomgeving. De registratie van gecodeerde gegevens is noodzakelijk in het kader van controles op de correcte en coherente melding van gegevens door de kredietgevers. Dit geldt in het bijzonder met betrekking tot het prudentieel toezicht dat door de Bank wordt uitgeoefend. Het moet mogelijk blijven om, indien de omstandigheden dit vereisen, onderzoek uit te voeren tot op het niveau van de individuele kredietovereenkomst, ook nadat deze uit de productieomgeving is geschrapt. Daarbij wordt steeds de regel gehanteerd dat gegevens enkel op gecodeerde wijze ter beschikking worden gesteld, indien dit volstaat om het doeleinde te realiseren.

Het spreekt voor zich dat de Bank rekening zal houden met de beginselen van hoofdstuk II van het koninklijk besluit van 13 februari 2001 tot uitvoering van de wet van 8 december 1992 tot bescherming van de persoonlijke levenssfeer ten opzichte van de verwerking van persoonsgegevens. Bovendien zal uiteraard ook de verordening (EU) 2016/679 van 27 april 2016 betreffende de bescherming van natuurlijke personen in verband met de verwerking van persoonsgegevens en betreffende het vrije verkeer van die gegevens en tot intrekking van Richtlijn 95/46/EG worden nageleefd, wanneer deze van toepassing zal zijn.

Artikel 5 werd herschreven in functie van de wet van 22 april 2016. In de huidige tekst van het koninklijk besluit van 7 juli 2002 wordt in paragraaf 1, 3^o verwezen naar de hypothecaire kredietovereenkomst, die volgens de nieuwe wet beschouwd moet worden als een hypothecaire krediet met een onroerende bestemming. De tekst onder paragraaf 1, 3^o, "a) *een verschuldigd bedrag werd niet of onvolledig betaald binnen drie maanden na de vervaldag,*" stemt overeen met de gevallen onder paragraaf 1, 1^o en 2^o en kan wegvallen, rekening houdend met het artikel 1, in fine : "*Voor de toepassing van dit besluit worden de kredietovereenkomsten die niet beantwoorden aan de kredietsoorten bedoeld in artikel I.9, 46^o tot 49^o, 51^o en 52^o WER, gelijkgesteld met een lening op afbetaling.*" In principe kunnen de overbruggingskredieten en de kredieten met wedersamenstelling van het kapitaal hier onder vallen.

De tekst onder paragraaf 1, 3^o, b) "*een verschuldigd bedrag werd niet of onvolledig betaald binnen een maand na het versturen door de kredietgever van de ter post aangetekende verwittiging bedoeld in artikel 45 van de wet van 4 augustus 1992 op het hypothecair krediet.*" (thans artikel VII.147/21 WER) kan in geen geval weerhouden worden : het hangt louter van kredietgever tot kredietgever af wanneer deze verwittiging wordt overgemaakt en vormt derhalve een subjectief criterium. De praktijk wijst uit dat dit daadwerkelijk ook zo is. De registraties van wanbetalingen die in het verleden op basis van dit criterium werden uitgevoerd, kunnen in beginsel beschouwd worden als ressorterend onder het criterium "*de nog te vervallen termijnbedragen zijn onmiddellijk opeisbaar geworden*". De registraties die in het verleden op basis van dit criterium zijn gebeurd, hielden echter niet noodzakelijk in dat er opeisbaarheid was. Onder welk criterium zullen die registraties dan ressorteren ? Dit hoeft geen probleem te zijn. In artikel 16, eerste lid, van dit ontwerpbesluit, wordt gesteld dat "*De registraties verricht in toepassing van het koninklijk besluit van 7 juli 2002 blijven behouden in de Centrale.*" Met

Centrale. » En d'autres termes, l'ancien critère est "gelé" et ne s'appliquera plus à l'avenir. Il convient également de faire remarquer qu'en ce qui concerne le crédit hypothécaire, il était auparavant question de "une somme due n'a pas été payée ou l'a été incomplètement (...)", alors que cela va devenir à l'avenir « un montant de terme échu (...) ».

L'article 6 a également été remanié en fonction de la nouvelle subdivision crédit à la consommation ou crédit hypothécaire avec une destination mobilière ou immobilière. Dans la disposition sous l'alinéa 1^{er}, 2^o, le texte a été adapté en fonction de la notion juridique de « subrogation » et du rôle de l'assureur-crédit.

Dans la disposition sous l'alinéa 1^{er}, 3^o, dans le texte néerlandais, le mot "opeisbaarstelling" a été remplacé par "opeisbaarheid", ce qui correspond mieux au français. Dans la disposition sous 3^o, b), il est actuellement également demandé de communiquer la date d'exigibilité à la Centrale. La mention de la date exacte est nouveau mais nécessaire pour mieux retrouver les enregistrements précoces ou tardifs. Les termes ont en outre été adaptés en fonction des définitions incorporées au livre I CDE. Les dispositions en matière de crédit hypothécaire reprises à l'article 6, alinéa 1^{er}, 5^o, de l'arrêté actuel du 7 juillet 2002 ont été reprises in fine sous l'article 6, alinéa 1^{er}, 3^o du présent projet d'arrêté sous la dénomination de crédit hypothécaire avec une destination immobilière.

Les dispositions sous l'alinéa 1^{er}, 4^o correspondent aux dispositions sous l'alinéa 1^{er}, 4^o, de l'arrêté royal du 7 juillet 2002 et s'appliquent à la fois au crédit à la consommation et au crédit hypothécaire.

La disposition sous l'alinéa 1^{er}, 5^o reprend les dispositions sous l'alinéa 1^{er}, 6^o, de l'arrêté royal du 7 juillet 2002.

Les alinéas 2 et 4 de l'article 6 du présent projet d'arrêté royal correspondent aux alinéas 2 et 3 de l'arrêté royal du 7 juillet 2002. Les "commissions de réservation" doivent être supprimées de la liste des éléments ne pouvant pas être compris dans les montants communiqués. Elles comprennent en effet des indemnités convenues par contrat pour la mise à disposition du capital, alors que les autres montants mentionnés sont la conséquence de la non-exécution du contrat de crédit.

L'alinéa 3 de l'article 6 du présent projet d'arrêté est nouveau et est la conséquence de la définition modifiée de "régularisation" telle que prévue à l'article 1^{er}, alinéa 1^{er}, 2^o, du présent projet d'arrêté.

L'article 7 est resté inchangé.

Lorsque l'on constate la prescription de la créance, le prêteur doit demander sans délai la radiation de l'enregistrement du contrat de crédit à la Centrale. Conformément à l'avis de la Commission pour protection de la vie privée, un délai supplémentaire de conservation ne peut pas être prévu pour les dettes prescrites, ce qui serait disproportionné.

Dans l'article 8 le même ajout comme déjà traité à l'article 4 a été repris à la demande de la Banque Nationale de Belgique, telle que reprise dans l'avis du Comité d'accompagnement de la Centrale des Crédits aux Particuliers par rapport à la conservation des données pour une durée plus longue dans une forme encodée dans un datawarehouse séparé de l'environnement de production en vue de l'utilisation à des fins scientifiques ou statistiques ou dans le cadre des activités de la Banque exécutées conformément à la loi du 22 février 1998.

A l'article 9, alinéa 1^{er}, les mots "ou acquis" ont été ajoutés, vu la possible "subrogation" d'assureurs-crédits.

Au deuxième alinéa, la partie de phrase "sont soumis au contrôle de l'Autorité des services et marchés financiers", est supprimée. La loi du 3 août 2012 relative à des mesures diverses pour faciliter la mobilisation de créances dans le secteur financier est un peu plus large et contient également les organismes inscrits sur la liste des organismes de placement collectif en créances institutionnels auprès du SPF Finances. En renvoyant à l'article 2, 5^o de la loi du 3 août 2012, on présume qu'ils relèvent de la surveillance de la FSMA, sont inscrits auprès du SPF Finances ou répondent à des critères légaux pour opérer sur le marché belge. Dans le texte français, les mots "d'information" ont été remplacés par les mots "devoir d'information" parce qu'ils correspondent mieux aux dispositions du CDE.

A l'alinéa 3, une erreur légistique a été corrigée dans l'arrêté royal du 7 juillet 2002 (alinéas au lieu de paragraphes).

A l'alinéa 4, l'arrêté royal du 7 juillet 2002 stipulait initialement "L'obligation de communication reste à charge du prêteur dont l'agrément, l'enregistrement, l'inscription ou l'autorisation est retiré, radié, suspendu ou auquel il a renoncé." Vu la diversité des sanctions possibles à prendre par la FSMA, il semble plus simple de renvoyer au chapitre complet du CDE.

L'article 10 a été évalué de manière approfondie et réécrit en fonction de la loi du 22 avril 2016. Dans la phrase introductive, le renvoi à l'article 9 de la loi du 10 août 2001 a été remplacé par un renvoi à

autres mots, het oude criterium wordt "bevroren" en zal niet meer voor de toekomst gelden. Nog op te merken valt dat met betrekking tot hypothecair krediet voorheen sprake was van "een verschuldigd bedrag werd niet of onvolledig betaald (...)", terwijl dit in de toekomst zal worden "een vervallen termijnbedrag is (...)".

Ook artikel 6 werd herschikt in functie van de nieuwe opdeling consumentenkrediet of hypothecair krediet met een roerende of een onroerende bestemming. In de bepaling onder het eerste lid, 2^o, werd de tekst aangepast in functie van de rechtsfiguur van de « indeplaatsstelling » en de rol van de kredietverzekeraar.

In de bepaling onder het eerste lid, 3^o werd in de Nederlandse tekst het woord "opeisbaarstelling" vervangen door "opeisbaarheid" wat beter met het Frans zou overeenstemmen. In de bepaling onder 3^o, b), wordt thans ook gevraagd om de datum van opeisbaarheid mee te delen aan de Centrale. De vermelding van de juiste datum is nieuw maar noodzakelijk om vroegtijdige of laattijdige registraties beter te achterhalen. De bewoordingen werden verder aangepast in functie van de definities opgenomen in boek I WER. De bepalingen inzake hypothecair krediet opgenomen in artikel 6, eerste lid, 5^o, van het huidige besluit van 7 juli 2002 werden hernomen in fine onder artikel 6, eerste lid, 3^o, van dit ontwerp van besluit onder de noemer hypothecair krediet met een onroerende bestemming.

De bepalingen onder het eerste lid, 4^o stemmen overeen met de bepalingen onder het eerste lid, 4^o, van het koninklijk besluit van 7 juli 2002 en gelden zowel voor het consumentenkrediet als het hypothecair krediet.

De bepaling onder het eerste lid, 5^o herneemt de bepalingen onder het eerste lid, 6^o, van het koninklijk besluit van 7 juli 2002.

Het tweede en vierde lid van artikel 6 van dit ontwerpbesluit stemmen overeen met het tweede en derde lid van het koninklijk besluit van 7 juli 2002. "Reserveringscommissies" moeten geweerd worden uit het lijstje met niet in de gemelde bedragen op te nemen elementen. Deze betreffen immers contractueel overeengekomen vergoedingen voor terbeschikkingstelling van het kapitaal, terwijl alle andere vermelde bedragen het gevolg zijn van niet-uitvoering van de kredietovereenkomst.

Het derde lid van artikel 6 van dit ontwerpbesluit is nieuw en het gevolg van de gewijzigde definitie van "regularisatie" zoals voorzien in artikel 1, eerste lid, 2^o, van dit ontwerpbesluit.

Artikel 7 is ongewijzigd gebleven.

Als er verjaring van de schuldvordering wordt vastgesteld dient de kredietgever onverwijld de schrapping van de registratie van de kredietovereenkomst aan te vragen bij de Centrale. Overeenkomstig het advies van de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer kan geen extra bewaringstermijn worden voorzien voor verjaarde schulden, hetgeen disproportioneel zou zijn.

In artikel 8 werd op verzoek van de Nationale Bank van België zoals opgenomen in het advies van het Begeleidingscomité van de Centrale voor Kredieten aan Particulieren dezelfde toevoeging opgenomen zoals reeds behandeld onder artikel 4 over het langere behoud van gegevens in gecodeerde vorm in een datawarehouse afgescheiden van de productieomgeving, met het oog op het gebruik voor wetenschappelijke of statistische doeleinden of in het raam van de activiteiten van de Bank uitgevoerd overeenkomstig de wet van 22 februari 1998.

In artikel 9 eerste lid werden de woorden "of verworven" toegevoegd, gelet op de mogelijke "indeplaatsstelling" van kredietverzekeraars.

In het tweede lid valt de zinsnede "onderworpen zijn aan het toezicht van de Autoriteit voor Financiële Diensten en Markten", weg. De wet van 3 augustus 2012 betreffende diverse maatregelen ter vergemakkelijking van de mobilisering van schuldvorderingen in de financiële sector is iets breder en bevat ook de instellingen die ingeschreven zijn op de lijst van institutionele instellingen voor collectieve belegging in schuldvorderingen bij de FOD Financiën. Door de verwijzing naar artikel 2, 5^o van de wet van 3 augustus 2012 wordt verondersteld dat deze onder het toezicht vallen van de FSMA, ingeschreven zijn bij de FOD Financiën of beantwoorden aan wettelijke criteria om op de Belgische Markt te opereren. In de Franse tekst werden de woorden "d'information" vervangen door de woorden "devoir d'information" omdat die beter aansluiten bij de bepalingen van het WER.

In het derde lid werd een legistische fout in het koninklijk besluit van 7 juli 2002 rechtgezet (leden in de plaats van paragrafen).

In het vierde lid stond er in het koninklijk besluit van 7 juli 2002 oorspronkelijk "De mededelingsplicht blijft ten laste van de kredietgever wiens erkenning, registratie, inschrijving of toelating wordt ingetrokken, geschrapt, geschorst of die ervan afstand doet." Gelet op de veelheid van mogelijke sancties te nemen door de FSMA lijkt het eenvoudiger te verwijzen naar het volledige hoofdstuk van het WER.

Artikel 10 werd grondig geëvalueerd en herschreven in functie van de wet van 22 april 2016. In de inleidende zin werd de verwijzing naar artikel 9 van de wet van 10 augustus 2001 vervangen door een

l'article pertinent du CDE. Dans la disposition sous 1^o, le crédit hypothécaire avec une destination mobilière où il n'y a pas d'obligation de soumettre une offre de crédit est assimilé au crédit à la consommation (dont il faisait initialement partie). En ce qui concerne l'existence ou non de l'obligation de soumettre une offre de crédit, il est renvoyé à l'article VII.127, § 3 CDE, tel qu'inséré par la loi du 22 avril 2016.

Dans la disposition sous l'article 10, 2^o, de l'arrêté royal du 7 juillet 2002, la durée de validité de la consultation était fixée à quatre mois. Ce délai n'est plus justifié. Le contrat de crédit se forme lors de la signature de l'offre de crédit par le consommateur et non lors de la passation de l'acte authentique d'hypothèque. Dans cette perspective, il est dès lors proposé de supprimer la phrase suivante dans le texte initial : *Si le contrat de crédit hypothécaire n'a pas été conclu dans les quatre mois de cette consultation, le prêteur doit procéder à une nouvelle consultation.* Une nouvelle consultation, par exemple, lors de l'émission d'une offre de crédit adaptée, devrait avoir lieu beaucoup plus tôt. Le ratio legis de la consultation fait que le délai de validité doit être gardé le plus court possible par rapport à la date de la conclusion du contrat de crédit afin que l'on puisse tenir compte au maximum des contrats de crédit enregistrés "en dernière minute". Il est proposé, raisonnablement et au vu du déroulement de la formation de l'offre de crédit et de l'accord du consommateur, de fixer la durée de validité à quarante-cinq jours. Une nouvelle consultation est nécessaire une fois que ce délai est dépassé. Lorsque le consommateur a signé l'offre de crédit dans le délai fixé, l'offre est contraignante, elle devient un contrat de crédit et une nouvelle consultation n'est pas nécessaire. Lorsque l'offre de crédit est émise pour un délai supérieur à 45 jours, le prêteur doit en tenir compte, par exemple, en prévoyant une condition résolutoire si, après 45 jours, en effectuant une nouvelle consultation, un nouveau crédit apparaissait dans la Centrale. Une autre solution est de limiter l'offre de crédit à 45 jours et, au besoin, de lancer une nouvelle offre.

Les articles 11 et 12 du présent projet d'arrêté ne contiennent pas de modifications fondamentales par rapport à l'arrêté royal du 7 juillet 2002.

À l'article 13, seul l'alinéa 1^{er} a été modifié. La terminologie a été adaptée et la partie de phrase d'origine "*joint à sa demande une photocopie recto-verso bien lisible de son document d'identité*" a été modifiée. Cette modification de texte a pour but de permettre que tous les supports possibles, pas uniquement papier, puissent être examinés par les services compétents de la Centrale.

En rapport avec l'application de cet article (on a indiqué erronément l'article 12.6 du projet), la Commission pour la protection de la vie privée a fait remarquer qu'en ce qui concerne le droit d'accès, le projet d'arrêté impose des conditions supplémentaires qui ne sont pas prévues par l'article 12.6 du Règlement susmentionné (UE) 2016/679 du 27 avril 2016 relatif à la protection des personnes physiques à l'égard du traitement des données à caractère personnel et à la libre circulation de ces données et à la libre circulation de ces données, et abrogeant la directive 95/46/CE. Cette disposition stipule ce qui suit : « *Sans préjudice de l'article 11, lorsque le responsable du traitement a des doutes raisonnables quant à l'identité de la personne physique présentant la demande visée aux articles 15 à 21, il peut demander que lui soient fournies des informations supplémentaires nécessaires pour confirmer l'identité de la personne concernée.* ». Il va de soi que les services de la Centrale ont une marge de manoeuvre pour s'assurer de l'identité du consommateur mais comme le document d'identité doit déjà être demandé comme visé à l'article 2 du projet, l'article 8 ne semble pas être en contradiction avec le règlement.

L'article 13 du projet ne semble pas non plus être en contradiction avec l'article 15 du règlement qui règle le droit d'accès. L'article 15 octroie uniquement un droit d'accès à la « personne concernée ». L'article 13 prévoit que cela peut se faire par des mandataires spécifiques ou des mandataires judiciaires, dans des circonstances spécifiques telles que décrites au troisième alinéa. Le règlement n'a pas réglé ces cas parmi lesquels le mandat. Conformément à l'article 13, le consommateur ne peut pas donner de mandat à l'intermédiaire de crédit.

L'article 14 est resté inchangé.

L'article 15 abroge l'arrêté royal du 7 juillet 2002 mais certaines dispositions s'appliqueront encore provisoirement dans les limites de l'article 16 du présent projet arrêté qui rend encore certaines dispositions applicables par mesure transitoire.

verwijzing naar het relevante artikel van het WER. In de bepaling onder 1^o wordt het hypothecair krediet met een roerende bestemming waarvoor geen verplichting geldt tot het voorleggen van een kredietaanbod gelijkgesteld met het consumentkrediet (waarvan het oorspronkelijk deel uitmaakte). Voor het al dan niet bestaan van de verplichting tot het voorleggen van een kredietaanbod wordt verwezen naar artikel VII.127, § 3 WER, zoals ingevoegd bij de wet van 22 april 2016.

In de bepaling onder artikel 10, 2^o, van het koninklijk besluit van 7 juli 2002 was de geldigheidsduur van de raadpleging voorzien op vier maanden. Deze termijn is niet langer verantwoord. De kredietovereenkomst komt tot stand bij het ondertekenen van het kredietaanbod door de consument en niet bij het verlijden van de authentieke hypotheekakte. Vanuit dat perspectief wordt derhalve voorgesteld om de volgende zin in de oorspronkelijke tekst weg te laten : *Indien de kredietovereenkomst niet werd gesloten binnen vier maanden na deze raadpleging moet de kredietgever een nieuwe raadpleging verrichten.* Een nieuwe raadpleging, bv. bij het uitbrengen van een aangepast kredietaanbod, zou veel eerder moeten gebeuren. De ratio legis van de raadpleging maakt dat de geldigheidstermijn zo kort mogelijk moet gehouden worden ten opzichte van de datum van het sluiten van de kredietovereenkomst opdat er maximaal rekening zou kunnen worden gehouden met de kredietovereenkomsten die "te elfder ure" worden geregistreerd. Voorgesteld wordt om deze in alle redelijkheid en gelet op het verloop van de totstandkoming van het kredietaanbod en de akkoordbevinding van de consument de geldigheidsduur op vijftig dagen vast te stellen. Een nieuwe raadpleging is nodig eens deze termijn werd overschreden. Als de consument het kredietaanbod heeft ondertekend binnen de gestelde termijn dan is het aanbod bindend, geldt het als kredietovereenkomst en is er geen nieuwe raadpleging nodig. Als het kredietaanbod wordt uitgebracht voor een termijn die langer dan 45 dagen zou duren dan zal de kredietgever hiermee rekening moeten houden, bv. door het voorzien van een ontbindende voorwaarde mocht na 45 dagen bij het verrichten van een nieuwe raadpleging er een nieuw krediet opduiken in de Centrale. Ander alternatief is om het kredietaanbod te beperken tot 45 dagen en zo nodig een nieuw aanbod uit te vaardigen.

De artikelen 11 en 12 van dit ontwerpbesluit bevatten geen fundamentele wijzigingen ten aanzien van het koninklijk besluit van 7 juli 2002.

In artikel 13 werd enkel het eerste lid gewijzigd. De terminologie werd aangepast en de oorspronkelijke zinsnede "*voegt bij zijn aanvraag een duidelijk leesbare fotokopie recto-verso van zijn identiteitsdocument*" werd gewijzigd. De bedoeling van de tekstwijziging is om toe te laten dat alle mogelijke ook niet papieren dragers door de bevoegde diensten van de Centrale zouden kunnen onderzocht worden.

Met betrekking tot de toepassing van dit artikel (er werd verkeerdelijk artikel 12.6 van het ontwerp aangeduid) merkte de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer op dat inzake het inzagerecht het ontwerpbesluit bijkomende voorwaarden oplegt die niet zijn voorzien door artikel 12.6 van de hierboven vermelde verordening (EU) 2016/679 van 27 april 2016 betreffende de bescherming van natuurlijke personen in verband met de verwerking van persoonsgegevens en betreffende het vrij verkeer van die gegevens en tot intrekking van Richtlijn 95/46/EG. Deze bepaling stelt het volgende : "*Onverminderd artikel 11 kan de verwerkingsverantwoordelijke, wanneer hij redenen heeft om te twijfelen aan de identiteit van de natuurlijke persoon die het verzoek indient als bedoeld in de artikelen 15 tot en met 21, om aanvullende informatie vragen die nodig is ter bevestiging van de identiteit van de betrokkene.*". Vanzelfsprekend hebben de diensten van de Centrale een zekere manoeuvreerruimte om zich te vergewissen van de identiteit van de consument maar vermits reeds sowieso naar het identiteitsdocument dient te worden gevraagd zoals bedoeld in artikel 2 van het ontwerp lijkt artikel 8 niet in tegenspraak te zijn met de verordening.

Artikel 13 van het ontwerp lijkt ook niet in tegenspraak te zijn met artikel 15 van de verordening dat het inzagerecht regelt. Artikel 15 kent enkel een inzagerecht toe aan de "betrokkene". Artikel 13 voorziet dat dit kan gebeuren door specifieke lasthebbers of gerechtelijke mandatarissen in specifieke omstandigheden zoals omschreven in het derde lid. De verordening heeft deze casussen waaronder het mandaat gewoon niet geregeld. Op grond van artikel 13 kan de consument in ieder geval geen mandaat geven aan een kredietbemiddelaar.

Artikel 14 is ongewijzigd gebleven.

Artikel 15 heft het koninklijk besluit van 7 juli 2002 op maar een aantal bepalingen zullen nog tijdelijk gelden binnen de perken van artikel 16 van dit ontwerpbesluit dat nog een aantal bepalingen laat gelden bij wijze van overgangsmaatregel.

L'article 16 contient trois mesures transitoires. Les dispositions reprises à l'alinéa 1^{er} semblent évidentes : tous les enregistrements existants sont maintenus, la régularisation des défauts de paiement se fait cependant conformément à la nouvelle définition reprise à l'article 1^{er}, 2^o du présent projet d'arrêté.

L'alinéa 2 prévoit que les dispositions actuelles concernant la date de la conclusion du crédit hypothécaire, à savoir, à la passation de l'acte authentique, sont maintenues jusqu'au 30 juin 2017 et que le nouveau régime qui part de la date de la souscription à l'offre de crédit n'entre en vigueur que le 1^{er} juillet 2017.

L'alinéa 3 concilie la période de temps entre la consultation de la Centrale conformément à la législation actuelle et la formation du contrat de crédit conformément à la nouvelle législation, où l'on accepte que les anciennes règles restent d'application.

L'article 17 n'appelle pas d'autres commentaires. La date du 1^{er} avril 2017 à l'article 18 a été retenue en fonction de l'entrée en vigueur des autres arrêtés pris en exécution de la loi du 22 avril 2016.

J'ai l'honneur d'être,

Sire,
de Votre Majesté,
le très respectueux
et très fidèle serviteur,

Le Ministre de l'Economie et des Consommateurs,
K. PEETERS

AVIS 60.897/1 DU 21 FEVRIER 2017 DU CONSEIL D'ETAT, SECTION DE LEGISLATION, SUR UN PROJET D'ARRETE ROYAL 'REGLEMENTANT LA CENTRALE DES CREDITS AUX PARTICULIERS'

Le 24 janvier 2017, le Conseil d'Etat, section de législation, a été invité par le Ministre de l'Economie et des Consommateurs à communiquer un avis, dans un délai de trente jours, sur un projet d'arrêté royal 'réglementant la Centrale des Crédits aux Particuliers'.

Le projet a été examiné par la première chambre le 16 février 2017.

La chambre était composée de Marnix Van Damme, président de chambre, Wilfried Van Vaerenbergh et Wouter Pas, conseillers d'Etat, Marc Rigaux et Michel Tison, assesseurs, et Wim Geurts, greffier.

Le rapport a été présenté par Paul Depuydt, premier auditeur chef de section.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise de l'avis a été vérifiée sous le contrôle de Marnix Van Damme, président de chambre.

L'avis, dont le texte suit, a été donné le 21 février 2017.

1. En application de l'article 84, § 3, alinéa 1^{er}, des lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973, la section de législation a fait porter son examen essentiellement sur la compétence de l'auteur de l'acte, le fondement juridique et l'accomplissement des formalités prescrites.

Portée et fondement juridique du projet

2. Le projet d'arrêté royal soumis pour avis a pour objet de remplacer l'arrêté royal du 7 juillet 2002 'réglementant la Centrale des Crédits aux Particuliers' par un nouvel arrêté royal afin de tenir compte des modifications qui ont été apportées par la loi du 22 avril 2016 'portant modification et insertion de dispositions en matière de crédit à la consommation et de crédit hypothécaire dans plusieurs livres du Code de droit économique' dans la réglementation relative au crédit hypothécaire inscrite dans le livre VII du Code de droit économique. Le projet est en outre l'occasion d'apporter un certain nombre d'améliorations rédactionnelles par rapport au texte de l'arrêté royal du 7 juillet 2002 et de prévoir un certain nombre d'adaptations de nature à améliorer l'efficacité du fonctionnement de la Centrale des Crédits aux Particuliers.

3. Sous réserve de l'observation formulée au point 4, la réglementation en projet peut être réputée trouver son fondement juridique dans les différentes dispositions du livre VII du Code de droit économique, dont fait mention le premier alinéa du préambule du projet tel qu'il a été soumis pour avis.

4. Les articles 4, § 3, et 8, § 3, du projet disposent qu'en vue du traitement pour les finalités visées à l'article VII.153, § 4, du Code de droit économique, la Banque Nationale de Belgique peut conserver les

Artikel 16 bevat drie overgangsmatregelen. De bepalingen opgenomen in het eerste lid lijken vanzelfsprekend : alle bestaande registraties worden behouden, de regularisatie van de wanbetalingen gebeurt echter overeenkomstig de nieuwe definitie opgenomen in artikel 1, 2^o van dit ontwerpbesluit.

Het tweede lid voorziet dat de huidige bepalingen inzake de datum van het sluiten van het hypothecair krediet, met name bij het verlijden van de authentieke akte, behouden blijven tot 30 juni 2017 en de nieuwe regeling die vertrekt van de datum van onderschrijven van het kredietaanbod maar ingang vindt vanaf 1 juli 2017.

Het derde lid overbrugt de tijdsperiode tussen de raadpleging van de Centrale volgens de huidige regelgeving en de totstandkoming van de kredietovereenkomst krachtens de nieuwe regelgeving waarbij aanvaard wordt dat de oude regels van toepassing blijven.

Artikel 17 behoeft geen verdere commentaar. De datum van 1 april 2017 in artikel 18 werd weerhouden in functie van de inwerkingtreding van de overige besluiten genomen ter uitvoering van de wet van 22 april 2016.

Ik heb de eer te zijn,

Sire,
van Uwe Majesteit,
de zeer eerbiedige
en zeer getrouwe dienaar,

De Minister van Economie en Consumenten,
K. PEETERS

ADVIES 60.897/1 VAN 21 FEBRUARI 2017 VAN DE RAAD VAN STATE, AFDELING WETGEVING, OVER EEN ONTWERP VAN KONINKLIJK BESLUIT 'TOT REGELING VAN DE CENTRALE VOOR KREDIETEN AAN PARTICULIEREN'

Op 24 januari 2017 is de Raad van State, afdeling Wetgeving, door de Minister van Economie en Consumenten verzocht binnen een termijn van dertig dagen een advies te verstrekken over een ontwerp van koninklijk besluit 'tot regeling van de Centrale voor Kredieten aan Particulieren'.

Het ontwerp is door de eerste kamer onderzocht op 16 februari 2017.

De kamer was samengesteld uit Marnix Van Damme, kamervoorzitter, Wilfried Van Vaerenbergh en Wouter Pas, staatsraden, Marc Rigaux en Michel Tison, assessoren, en Wim Geurts, griffier.

Het verslag is uitgebracht door Paul Depuydt, eerste auditeur-afdelingshoofd.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst van het advies is nagezien onder toezicht van Marnix Van Damme, kamervoorzitter.

Het advies, waarvan de tekst hierna volgt, is gegeven op 21 februari 2017.

1. Overeenkomstig artikel 84, § 3, eerste lid, van de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, heeft de afdeling Wetgeving zich toegespitst op het onderzoek van de bevoegdheid van de steller van de handeling, van de rechtsgrond, alsmede van de vraag of aan de voorgeschreven vormvereisten is voldaan.

Strekking en rechtsgrond van het ontwerp

2. Het om advies voorgelegde ontwerp van koninklijk besluit strekt ertoe om het koninklijk besluit van 7 juli 2002 'tot regeling van de Centrale voor Kredieten aan Particulieren' te vervangen door een nieuw koninklijk besluit teneinde rekening te houden met de wijzigingen die door de wet van 22 april 2016 'houdende wijziging en invoeging van bepalingen inzake consumentenkrediet en hypothecair krediet in verschillende boeken van het Wetboek van economisch recht' werden aangebracht in de regelgeving inzake hypothecair krediet, zoals die is vervat in boek VII van het Wetboek van economisch recht. Tevens wordt de gelegenheid te baat genomen om een aantal tekstverbeteringen aan te brengen in vergelijking met de tekst van het koninklijk besluit van 7 juli 2002 en worden een aantal aanpassingen doorgevoerd die strekken tot een meer efficiënte werking van de Centrale voor Kredieten aan Particulieren.

3. Onder voorbehoud van hetgeen sub 4 wordt opgemerkt, kan de ontworpen regeling worden geacht rechtsgrond te vinden in de onderscheiden bepalingen van Boek VII van het Wetboek van economisch recht, waarvan melding wordt gemaakt in het eerste lid van de aanhef van het ontwerp zoals dit om advies is voorgelegd.

4. In de artikelen 4, § 3, en 8, § 3, van het ontwerp, wordt bepaald dat de Nationale Bank van België met het oog op het verwerken voor de doeleinden bedoeld in artikel VII.153, § 4, van het Wetboek van

données positives et négatives concernées pour une durée plus longue après codage en ce qui concerne les données à caractère personnel. Le fondement juridique requis à cet effet peut être trouvé dans le pouvoir général que le Roi puise dans l'article 108 de la Constitution pour exécuter la loi, lu en combinaison avec l'article VII.153, § 4, précité du Code de droit économique.

Examen du projet

Préambule

5. Pour le motif exposé au point 4, on insérera au début du préambule du projet un nouvel alinéa rédigé comme suit :

« Vu la Constitution, l'article 108; ».

Article 2

6. Dans la version néerlandaise de l'article 2, § 1^{er}, 6°, du projet, les mots « het totale door de consument te betalen bedrag », ne correspondent pas aux mots « le montant total à rembourser par le consommateur » du texte français. Dans le texte néerlandais, il semble qu'il convient de faire mention du « terug te betalen bedrag ».

Article 3

7. A la fin de l'article 3, § 1^{er}, alinéa 2, 1°, du projet, il y a lieu de mentionner « aux articles VII.78 ou VII.134 CDE ».

8. A l'article 3, § 2, du projet, il serait plus correct d'écrire « Lorsque le crédit est remboursé anticipativement » au lieu de « Lorsque le contrat de crédit est remboursé anticipativement ».

Article 5

9. La référence aux dispositions du Code de droit économique faite à l'article 5, § 1^{er}, 2°, c), du projet, doit évidemment être identique dans les textes français et néerlandais. Tel n'est présentement pas le cas : le texte néerlandais se réfère notamment à l'article « VII.147/10, § 2 WER » alors que le texte français renvoie à l'article « VII.147, § 2 CDE ». Cette discordance doit être éliminée.

Article 8

10. En ce qui concerne l'article 8, § 1^{er}, 2°, du projet, la question se pose de savoir s'il ne faut pas plutôt se référer au « premier défaut de paiement, visé à l'article 5, » au lieu du « premier défaut de paiement, visé à l'article 6, ».

Article 9

11. Pour autant que telle soit l'intention des auteurs du projet, on écrira de préférence et, dans un souci de clarté, dans le texte néerlandais de l'article 9, alinéa 1^{er}, du projet, « aan wie de rechten voortvloeiend uit de kredietovereenkomst volledig of gedeeltelijk werden overgedragen of van wie ze volledig of gedeeltelijk werden verworven, ». La rédaction du texte français sera clarifiée de manière analogue.

12. Toujours à l'article 9, alinéa 1^{er}, du projet, il y a lieu de reproduire correctement l'intitulé de la loi du 20 décembre 2002 'relati[ve] au recouvrement amiable des dettes du consommateur'.

13. Le membre de phrase « et aux organismes en créances, » apparaissant dans le texte français de l'article 9, alinéa 2, du projet, ne figure pas dans le texte néerlandais correspondant. Il conviendra d'examiner à nouveau les deux textes sur ce point.

Article 16

14. Dans un souci de clarté, on adaptera la rédaction de la deuxième phrase de l'article 16, alinéa 1^{er}, du projet, comme suit :

« L'article 1^{er}, alinéa 1^{er}, 2°, b), du présent arrêté s'appliquera en cas de régularisation aux contrats de crédit en cours ».

15. Dans un souci de clarté, le début de l'article 16, alinéa 2, du projet, s'énoncera de préférence comme suit :

« Pour les crédits hypothécaires avec une destination immobilière, l'article 3, § 1^{er}, alinéa 2, 1°, ne s'applique qu'à compter du 1^{er} juillet 2017 ».

Le greffier,
Wim Geurts.

Le président,
Marnix Van Damme.

Onderzoek van de tekst

Aanhef

5. Om de reden vermeld sub 4 dient de aanhef van het ontwerp aan te vangen met een nieuw toe te voegen lid, luidende:

“Gelet op de Grondwet, artikel 108;”.

Artikel 2

6. In artikel 2, § 1, 6°, van het ontwerp, stemmen de woorden “het totale door de consument te betalen bedrag”, in de Nederlandse tekst, niet overeen met de woorden “le montant total à rembourser par le consommateur”, in de Franse tekst. In de Nederlandse tekst lijkt te moeten worden melding gemaakt van het “terug te betalen bedrag”.

Artikel 3

7. Aan het einde van artikel 3, § 1, tweede lid, 1°, van het ontwerp, moet melding worden gemaakt van “de artikelen VII.78 of VII.134 WER”.

8. Het ware correcter indien in artikel 3, § 2, van het ontwerp, werd geschreven “Wanneer het krediet vervroegd wordt terugbetaald” in plaats van “Wanneer de kredietovereenkomst vervroegd wordt terugbetaald”.

Artikel 5

9. De verwijzing naar bepalingen van het Wetboek van economisch recht in artikel 5, § 1, 2°, c), van het ontwerp, moet uiteraard identiek zijn in de Nederlandse en de Franse tekst. Dit is nu niet het geval: in de Nederlandse tekst wordt gerefereerd aan onder meer artikel “VII.147/10, § 2 WER”, terwijl in de Franse tekst wordt verwezen naar artikel “VII.147, § 2 CDE”. Deze discordantie moet worden weggewerkt.

Artikel 8

10. Met betrekking tot artikel 8, § 1, 2°, van het ontwerp, rijst de vraag of niet veeleer moet worden verwezen naar “de eerste wanbetaling, bedoeld in artikel 5,” in plaats van naar “de eerste wanbetaling, bedoeld in artikel 6,”.

Artikel 9

11. Voor zover dit overeenstemt met de bedoeling van de stellers van het ontwerp wordt in de Nederlandse tekst van artikel 9, eerste lid, van het ontwerp, ter wille van de duidelijkheid het best geschreven “aan wie de rechten voortvloeiend uit de kredietovereenkomst volledig of gedeeltelijk werden overgedragen of van wie ze volledig of gedeeltelijk werden verworven,”. De redactie van de Franse tekst dient op een overeenkomstige wijze te worden verduidelijkt.

12. Nog in artikel 9, eerste lid, van het ontwerp, dient het correcte opschrift van de wet van 20 december 2002 ‘betreffende de minnelijke inpschrijving van schulden van de consument’ te worden weergegeven.

13. De zinsnede “et aux organismes en créances,” in de Franse tekst van artikel 9, tweede lid, van het ontwerp, wordt niet weergegeven in de overeenkomstige Nederlandse tekst. Beide teksten dienen op dit punt aan een bijkomend onderzoek te worden onderworpen.

Artikel 16

14. Ter wille van de duidelijkheid passe men de redactie van de tweede zin van artikel 16, eerste lid, van het ontwerp, aan als volgt:

“Artikel 1, eerste lid, 2°, b), van dit besluit, is van toepassing op de lopende kredietovereenkomsten in geval van regularisatie.”

15. Artikel 16, tweede lid, van het ontwerp, vangt duidelijkheids-halve het best aan als volgt:

“Voor de hypothecaire kredieten met een onroerende bestemming is artikel 3, § 1, tweede lid, 1°, slechts van toepassing vanaf 1 juli 2017.”

De griffier,
Wim Geurts.

De voorzitter,
Marnix Van Damme.

23 MARS 2017. — Arrêté royal réglementant la Centrale des Crédits aux Particuliers

PHILIPPE, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu l'article 108 de la Constitution;

Vu le Code de droit économique, les articles VII.148, § 2, alinéa 2, VII.152, alinéa 1^{er}, VII.153, § 1^{er}, alinéa 3, et VII.156, § 1^{er}, insérés par la loi du 19 avril 2014, et l'article VII.149, inséré par la loi du 19 avril 2014 et modifié par la loi du 22 avril 2016;

Vu l'arrêté royal du 7 juillet 2002 réglementant la Centrale des Crédits aux Particuliers;

Vu l'avis du Comité d'accompagnement de la Centrale des Crédits aux Particuliers, donné le 4 novembre 2016;

Vu l'avis n° 60/216 de la Commission de la Protection de la Vie privée, donné le 23 novembre 2016;

Vu l'avis du Conseil de la Consommation, donné le 29 novembre 2016;

Vu l'avis 60.897/1 du Conseil d'Etat, donné le 21 février 2017, en application de l'article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 2°, des lois sur le Conseil d'Etat coordonnées le 12 janvier 1973;

Sur la proposition du Ministre de l'Economie et des Consommateurs,

Nous avons arrêté et arrêtons :

CHAPITRE 1^{er}. — *Définitions*

Article 1^{er}. Pour l'application du présent arrêté, les définitions figurant dans les articles I.1 et I.9 du Code de droit économique s'appliquent. Pour l'application du présent arrêté, en complément de ces définitions, on entend par :

1° CDE : Code de droit économique;

2° régularisation : la situation du contrat de crédit enregistré pour lequel :

a) soit les conditions d'utilisation et, suivant le cas, d'amortissement, de reconstitution ou de remboursement du crédit sont à nouveau respectées;

b) soit un montant a été remboursé qui correspond au montant à verser en principal pour amortir, rembourser ou reconstituer le capital, majoré du montant échu et non payé du coût total du crédit pour le consommateur pour autant que ces coûts sont payables au prêteur, à l'intermédiaire de crédit ou auprès d'une tierce personne désignée par ceux-ci et le cas échéant, du montant des intérêts de retard, des pénalités, des indemnités et des frais;

c) soit le prêteur ne procède pas à l'exécution des mesures de récupération du montant rendu exigible et accepte que le consommateur, ayant apuré son retard de paiement, rembourse à nouveau le crédit selon les modalités initialement convenues ou conclut avec le consommateur un contrat de crédit visé à l'article VII.3, § 3, 6°, CDE;

d) soit est atteinte la date de fin du plan de règlement visé dans la partie V, titre IV, du Code judiciaire;

3° assureur-crédit : la personne agréée pour effectuer des opérations d'assurance-crédit en application de la loi du 13 mars 2016 relative au statut et au contrôle des entreprises d'assurance ou de réassurance.

Pour l'application du présent arrêté, les contrats de crédit qui ne répondent pas aux types de crédit visés à l'article I.9, 46° à 49°, 51° et 52° CDE, sont assimilés à un prêt à tempérament.

CHAPITRE 2. — *Communication de données à la Centrale (VOLET POSITIF).*

Art. 2. § 1^{er}. Les données enregistrées dans la Centrale sont les suivantes :

1° le numéro d'identification du Registre national des personnes physiques, le nom, le premier prénom officiel et le sexe du consommateur;

2° sa date de naissance, exprimée par le numéro du jour, du mois et de l'année;

3° son domicile ou, si ce dernier est inexistant ou inconnu, la résidence, identifié par le nom de la rue, le numéro de l'immeuble et le cas échéant de la boîte, le nom de la localité ainsi que le code postal;

4° le nom et l'adresse du prêteur et, le cas échéant, du cessionnaire ou de l'assureur-crédit;

23 MAART 2017. — Koninklijk besluit tot regeling van de Centrale voor Kredieten aan Particulieren.

FILIP, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op artikel 108 van de Grondwet;

Gelet op het Wetboek van economisch recht, artikelen VII.148, § 2, tweede lid, VII.152, eerste lid, VII.153, § 1, derde lid, en VII.156, § 1, ingevoegd bij de wet van 19 april 2014, en artikel VII.149, ingevoegd bij de wet van 19 april 2014 en gewijzigd bij de wet van 22 april 2016;

Gelet op het koninklijk besluit van 7 juli 2002 tot regeling van de Centrale voor Kredieten aan Particulieren;

Gelet op het advies van het begeleidingscomité van de Centrale voor Kredieten aan Particulieren, gegeven op 4 november 2016;

Gelet op het advies nr. 60/216 van de Commissie voor de bescherming van de Persoonlijke Levenssfeer, gegeven op 23 november 2016;

Gelet op het advies van de Raad voor het Verbruik, gegeven op 29 november 2016;

Gelet op het advies 60.897/1 van de Raad van State, gegeven op 21 februari 2017, met toepassing van artikel 84, § 1, eerste lid, 2°, van de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973;

Op de voordracht van de Minister van Economie en Consumenten,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

HOOFDSTUK 1. — *Definities*

Artikel 1. Voor de toepassing van dit besluit gelden de definities opgenomen in de artikelen I.1 en I.9 van het Wetboek van economisch recht. Ter aanvulling van deze definities wordt voor de toepassing van dit besluit verstaan onder :

1° WER : Wetboek van economisch recht;

2° regularisatie : de toestand van de geregistreerde kredietovereenkomst waarbij :

a) ofwel de voorwaarden van het gebruik en, naargelang het geval, van de aflossing, de wedersamenstelling of de terugbetaling van het krediet opnieuw worden nageleefd;

b) ofwel een bedrag is terugbetaald dat overeenstemt met het bedrag in hoofdsom dat moet worden gestort om het kapitaal af te lossen, terug te betalen of weder samen te stellen, vermeerderd met het bedrag van de vervallen en niet-betaalde totale kosten van het krediet voor de consument in zoverre deze kosten betaalbaar zijn aan de kredietgever, aan de kredietbemiddelaar of aan een door hen aangewezen derde en, in voorkomend geval, het bedrag van de nalatigheidsintrest, de straffen, de schadevergoedingen en de kosten;

c) ofwel de kredietgever niet overgaat tot de uitvoering van maatregelen ter invordering van het opeisbaar gestelde krediet en aanvaardt dat de consument, die zijn betalingsachterstand heeft aangezuiverd, opnieuw het krediet volgens de oorspronkelijk overeengekomen modaliteiten terugbetaalt of met de consument een kredietovereenkomst sluit, bedoeld in artikel VII.3, § 3, 6°, WER;

d) ofwel de einddatum werd bereikt van de aanzuiveringsregeling bedoeld in deel V, titel IV, van het Gerechtelijk Wetboek;

3° kredietverzekeraar : de persoon die vergund is om kredietverzekeringsverrichtingen uit te voeren in toepassing van de wet van 13 maart 2016 op het statuut van en het toezicht op de verzekerings- of herverzekeringsondernemingen.

Voor de toepassing van dit besluit worden de kredietovereenkomsten die niet beantwoorden aan de kredietsoorten bedoeld in artikel I.9, 46° tot 49°, 51° en 52° WER, gelijkgesteld met een lening op afbetaling.

HOOFDSTUK 2. — *Mededeling van gegevens aan de Centrale (POSITIEVE LUIK).*

Art. 2. § 1. De gegevens die in de Centrale worden geregistreerd zijn de volgende :

1° het identificatienummer van het Rijksregister van de natuurlijke personen, de naam, de eerste officiële voornaam en het geslacht van de consument;

2° zijn geboortedatum, uitgedrukt door het nummer van de dag, van de maand en van het jaar;

3° zijn woonplaats of, wanneer deze onbestaand of ongekend is, de verblijfplaats bepaald door de naam van de straat, het nummer van het gebouw en desgevallend het busnummer, de naam van de plaats evenals de postcode;

4° de naam en het adres van de kredietgever en, in voorkomend geval van de overnemer of van de kredietverzekeraar;

5° le type de crédit, le numéro, la langue et la date de conclusion du contrat de crédit.

Pour les crédits hypothécaires, il est en outre indiqué si le crédit a une destination mobilière ou immobilière, s'il est couvert par une sûreté hypothécaire et s'il s'agit d'un refinancement;

6° pour un crédit à la consommation sous la forme d'une vente à tempérament, d'un crédit-bail ou d'un prêt à tempérament, ou pour un crédit hypothécaire avec une destination mobilière sous une de ces formes, le montant total à rembourser par le consommateur, le montant d'un terme si les montants de terme sont égaux, le montant du premier terme si les montants de terme sont différents, le nombre de termes de paiement, la périodicité initiale des termes de paiement et la date du premier et du dernier terme;

7° pour une ouverture de crédit, le montant du crédit et, le cas échéant, la date de fin du contrat;

8° pour un crédit hypothécaire avec une destination immobilière sous la forme d'un prêt à tempérament, le montant du crédit, le montant d'un terme si les montants de terme sont égaux, le montant du premier terme si les montants de terme sont différents, le nombre de termes de paiement, la périodicité initiale des termes de paiement et la date du premier et du dernier terme.

§ 2. Les nom, premier prénom officiel et date de naissance et, le cas échéant, le numéro d'identification du Registre national des personnes physiques du consommateur correspondent aux données mentionnées selon le cas sur :

1° la carte d'identité, la carte d'étranger ou le document de séjour visés à l'article 6 de la loi du 19 juillet 1991 relative aux registres de la population et aux cartes d'identité, aux cartes d'étranger et aux documents de séjour et modifiant la loi du 8 août 1983 organisant un Registre national des personnes physiques;

2° le titre de séjour délivré au moment de l'inscription au registre d'attente visé à l'article 1^{er}, § 1^{er}, alinéa premier, 2°, de la loi du 19 juillet 1991 précitée;

3° la carte d'identité, le passeport ou le titre de voyage en tenant lieu, délivré à un étranger ne séjournant pas dans le Royaume, par l'Etat où il réside ou dont il est ressortissant.

Art. 3. § 1^{er}. Les données relatives au contrat de crédit sont communiquées à la Centrale dans les deux jours ouvrables après la conclusion du contrat.

La date de la conclusion du contrat de crédit est :

1° la date de la conclusion du contrat de crédit conformément aux articles VII.78 ou VII.134 CDE;

2° la date de réception par le prêteur de l'offre de crédit signé par le consommateur;

3° la date de réception par le prêteur du contrat de crédit signé par le consommateur dans le cas d'un crédit conclu à distance.

§ 2. Lorsque le crédit est remboursé anticipativement ou lorsque le contrat d'ouverture de crédit est résilié et pour autant qu'un nouveau prélèvement après remboursement ne soit plus possible, les personnes visées à l'article 9, le communiquent à la Centrale dans les deux jours ouvrables suivant le remboursement du montant dû.

Art. 4. § 1^{er}. Les données visées à l'article 2 sont en vue de leur consultation conservées :

1° jusqu'à trois mois et huit jours ouvrables après la date de la fin du contrat de crédit;

2° le cas échéant, jusqu'à la date à laquelle la communication visée à l'article 3, § 2, est effectuée.

§ 2. A l'expiration des délais de conservation, toutes les données visées à l'article 2, sont supprimées de la Centrale.

Toutefois, lorsqu'il existe un défaut de paiement, l'enregistrement est prolongé à concurrence des délais prévus à cet effet.

§ 3. En vue du traitement pour les finalités visées à l'article VII.153, § 4 CDE, la Banque peut conserver les données visées à l'article 2 pour une durée plus longue après codage en ce qui concerne les données à caractère personnel.

5° de kredietsoort, het nummer, de taal en de datum van het sluiten van de kredietovereenkomst.

Voor hypothecaire kredieten wordt bovendien aangeduid of het krediet een roerende dan wel een onroerende bestemming heeft, of het krediet gedekt is door een hypothecaire zekerheid en of het gaat om een herfinanciering;

6° voor een consumentenkrediet onder de vorm van een verkoop op afbetaling, een financieringshuur of een lening op afbetaling, of voor een hypothecair krediet met een roerende bestemming onder een van deze vormen, het totale door de consument te betalen bedrag, het termijnbedrag indien de termijnbedragen gelijk zijn, het bedrag van de eerste betalingstermijn indien de termijnbedragen ongelijk zijn, het aantal betalingstermijnen, de initiële periodiciteit van de betalingstermijnen en de datum van de eerste en van de laatste betalingstermijn;

7° voor een kredietopening, het kredietbedrag en, desgevallend, de datum van het einde van de overeenkomst;

8° voor een hypothecair krediet met een onroerende bestemming onder de vorm van een lening op afbetaling, het kredietbedrag, het termijnbedrag indien de termijnbedragen gelijk zijn, het bedrag van de eerste betalingstermijn indien de termijnbedragen ongelijk zijn, het aantal betalingstermijnen, de initiële periodiciteit van de betalingstermijnen en de datum van de eerste en van de laatste betalingstermijn.

§ 2. De naam, eerste officiële voornaam en geboortedatum en, in voorkomend geval, het identificatienummer van het Rijksregister van de natuurlijke personen van de consument stemmen overeen met de gegevens vermeld op al naargelang het geval :

1° de identiteitskaart, de vreemdelingenkaart of het verblijfsdocument bedoeld in artikel 6 van de wet van 19 juli 1991 betreffende de bevolkingsregisters, de identiteitskaarten de vreemdelingenkaarten en de verblijfsdocumenten en tot wijziging van de wet van 8 augustus 1983 tot regeling van een Rijksregister van de natuurlijke personen;

2° de verblijfsvergunning uitgereikt op het tijdstip van de inschrijving in het wachtregister bedoeld in artikel 1, § 1, eerste lid, 2°, van de voornoemde wet van 19 juli 1991;

3° de identiteitskaart, het paspoort of de vervangende reisvergunning, uitgereikt aan een vreemdeling die geen verblijf houdt in het Rijk, door de Staat waar hij verblijft of waarvan hij onderdaan is.

Art. 3. § 1. De gegevens betreffende de kredietovereenkomst worden binnen twee werkdagen na het sluiten van de overeenkomst aan de Centrale medegedeeld.

De datum van het sluiten van de kredietovereenkomst is :

1° de datum van het sluiten van de kredietovereenkomst overeenkomstig de artikelen VII.78 of VII.134 WER;

2° de datum waarop de kredietgever het door de consument ondertekende kredietaanbod ontvangt;

3° de datum waarop de kredietgever de door de consument ondertekende kredietovereenkomst ontvangt bij een op afstand gesloten krediet.

§ 2. Wanneer het krediet vervroegd wordt terugbetaald of wanneer de kredietopeningsovereenkomst wordt opgezegd en in zoverre er na terugbetaling geen nieuwe kredietopneming meer mogelijk is, melden de personen bedoeld in artikel 9, dit binnen twee werkdagen volgend op de terugbetaling van het nog verschuldigde bedrag aan de Centrale.

Art. 4. § 1. Met het oog op hun raadpleging worden de gegevens bedoeld in artikel 2 bewaard :

1° tot drie maanden en acht werkdagen na de datum van het einde van de kredietovereenkomst;

2° in voorkomend geval, tot de datum waarop de mededeling bedoeld in artikel 3, § 2, wordt verricht.

§ 2. Bij het verstrijken van de bewaartermijnen worden alle gegevens, bedoeld in artikel 2, verwijderd uit de Centrale.

Evenwel, wanneer er wanbetaling is, wordt de registratie verlengd tot beloop van de daartoe voorziene termijnen.

§ 3. Met het oog op de verwerking voor de doeleinden bedoeld in artikel VII.153, § 4 WER kan de Bank de gegevens bedoeld in artikel 2 voor langere duur bewaren, na codering wat betreft de persoonsgegevens.

CHAPITRE 3. — *Communication des données à la Centrale*
(VOLET NEGATIF)

Art. 5. § 1^{er}. Les défauts de paiement visés à l'article VII.148, § 1, 2° CDE, de la loi sont enregistrés dans la Centrale s'ils répondent aux critères suivants :

1° pour la vente à tempérament, le crédit-bail et le prêt à tempérament :

a) trois montants de terme n'ont pas été payés à leur échéance ou l'ont été incomplètement, ou

b) un montant de terme échu n'a pas été payé durant trois mois ou l'a été incomplètement, ou

c) les montants de terme restant à échoir sont devenus immédiatement exigibles;

2° pour l'ouverture de crédit :

a) un montant en capital et/ou du coût total du crédit pour le consommateur vient à échéance conformément aux conditions du contrat de crédit et n'a pas été remboursé ou l'a été incomplètement dans un délai de trois mois, ou

b) le capital est devenu entièrement exigible, avant même que le délai visé sous a) ne soit expiré, et le consommateur n'a pas remboursé le montant dû ou l'a remboursé incomplètement;

c) par dérogation au point b), en cas de non-paiement du montant visé aux articles VII.95, § 2, et VII.147/10, § 2 CDE, l'enregistrement aura lieu un mois après l'expiration du délai de zérotage.

§ 2. Lors du premier enregistrement d'un défaut de paiement relatif à un contrat de crédit, le montant de ce défaut de paiement doit porter sur une somme supérieure à 25 euros.

Art. 6. La communication à la Centrale d'un défaut de paiement afférent à un contrat de crédit contient les données suivantes :

1° le numéro et la langue du contrat de crédit et les données d'identification du consommateur prévues à l'article 2, § 1^{er}, 1° et 2°;

2° le cas échéant, la cession ou la subrogation pour la créance résultant du contrat de crédit avec l'identité du cessionnaire ou de l'assureur-crédit;

3° pour un crédit à la consommation sous la forme d'une vente à tempérament, un crédit-bail ou un prêt à tempérament, un crédit hypothécaire avec une destination mobilière sous une de ces formes ou un crédit hypothécaire avec une destination immobilière sous la forme d'un prêt à tempérament, la date du défaut de paiement et

a) soit, le capital échu et impayé majoré du montant du coût total du crédit échu et impayé pour le consommateur;

b) soit, en cas d'exigibilité, la date d'exigibilité, le montant du solde restant dû majoré du montant du coût total du crédit échu et impayé pour le consommateur;

4° pour l'ouverture de crédit, la date du défaut de paiement et

a) soit, le montant échu et impayé visé à l'article 5, § 1^{er}, 2°, a);

b) soit, en cas d'exigibilité visée à l'article 5, § 1^{er}, 2°, b) et c), la date d'exigibilité, le montant du solde restant dû majoré du montant échu et impayé du coût total du crédit pour le consommateur, sauf en cas de dépassement soit du solde disponible d'un compte pour lequel aucune facilité de découvert n'est prévue, soit de la facilité de découvert qui doit être remboursée endéans un mois, auquel cas, la communication à la Centrale contient les données suivantes :

i. les données visées à l'article 2, § 1^{er}, 3° à 5°, alinéa 1^{er};

ii. la date d'exigibilité, le montant en dépassement au moment où il est devenu exigible, majoré du montant échu et impayé du coût total du crédit pour le consommateur ainsi que la date d'expiration du délai de préavis;

5° le cas échéant, la date de régularisation.

Ne peuvent être compris dans les montants communiqués : intérêts de retard, pénalités ou indemnités, frais de lettres de rappel ou de mise en demeure, frais judiciaires et les indemnités de réemploi.

HOOFDSTUK 3. — *Mededeling van gegevens aan de Centrale*
(NEGATIEVE LUIK)

Art. 5. § 1. De wanbetalingen bedoeld in artikel VII.148, § 1, 2° WER worden in de Centrale geregistreerd indien ze beantwoorden aan de volgende criteria :

1° in geval van een verkoop op afbetaling, financieringshuur en lening op afbetaling :

a) drie termijnbedragen zijn op hun vervaldag niet of onvolledig betaald, of

b) een vervallen termijnbedrag is gedurende drie maanden niet of onvolledig betaald, of

c) de nog te vervallen termijnbedragen zijn onmiddellijk opeisbaar geworden;

2° in geval van een kredietopening :

a) een bedrag aan kapitaal en/of totale kosten van het krediet voor de consument komt te vervallen overeenkomstig de voorwaarden van de kredietovereenkomst en dit werd niet of onvolledig terugbetaald binnen een termijn van drie maanden, of

b) het kapitaal is volledig opeisbaar geworden, zelfs voor de termijn bedoeld in a) verstreken is, en de consument heeft het verschuldigde bedrag niet of onvolledig terugbetaald;

c) in afwijking van b) zal, in geval van niet betaling van het bedrag bedoeld in de artikelen VII.95, § 2, en VII.147/10, § 2 WER, de registratie plaats vinden een maand na het verstrijken van de nulstellingstermijn.

§ 2. Bij de eerste registratie van een wanbetaling betreffende een kredietovereenkomst, moet het bedrag van deze wanbetaling betrekking hebben op een som hoger dan 25 euro.

Art. 6. De mededeling aan de Centrale van een wanbetaling omtrent een kredietovereenkomst bevat volgende gegevens :

1° het nummer en de taal van de kredietovereenkomst en de identificatiegegevens van de consument bepaald in artikel 2, § 1, 1° en 2°;

2° in voorkomend geval, de overdracht of de indeplaatsstelling voor de vordering uit de kredietovereenkomst, de identiteit van de overnemer of de kredietverzekeraar;

3° voor een consumentenkrediet onder de vorm van een verkoop op afbetaling, een financieringshuur of een lening op afbetaling, een hypothecair krediet met een roerende bestemming onder een van die vormen of een hypothecair krediet met onroerende bestemming onder de vorm van een lening op afbetaling, de datum van de wanbetaling en

a) ofwel, het vervallen en niet-betaalde kapitaal vermeerderd met het bedrag van de vervallen en niet-betaalde totale kosten van het krediet voor de consument;

b) ofwel, in geval van opeisbaarheid, de datum van opeisbaarheid, het bedrag van het verschuldigd blijvend saldo vermeerderd met het bedrag van de vervallen en niet-betaalde totale kosten van het krediet voor de consument;

4° voor de kredietopening de datum van wanbetaling en

a) ofwel, de vervallen en niet-betaalde bedragen bedoeld in artikel 5, § 1, 2°, a);

b) ofwel, in geval van opeisbaarheid bedoeld in artikel 5, § 1, 2°, b) en c), de datum van opeisbaarheid, het bedrag van het verschuldigd blijvend saldo vermeerderd met het bedrag van de vervallen en niet-betaalde totale kosten van het krediet voor de consument, tenzij in geval van een overschrijding van hetzij het beschikbare tegoed van een rekening waarvoor geen geoorloofde debetstand is voorzien, hetzij de geoorloofde debetstand op een rekening die binnen een maand moet worden afgelost, in welk geval de mededeling aan de Centrale de volgende gegevens bevat :

i. de gegevens bedoeld in artikel 2, § 1, 3° tot 5°, eerste lid;

ii. de datum van opeisbaarheid, het overschreden bedrag op het ogenblik dat het eisbaar is geworden, vermeerderd met het bedrag van de vervallen en niet betaalde totale kosten van het krediet voor de consument alsook de datum van het verstrijken van de opzeggingstermijn;

5° in voorkomend geval, de datum van de regularisatie.

Mogen niet in de gemelde bedragen worden begrepen : nalatigheid-sintresten, boetes of schadevergoedingen, kosten voor brieven betreffende aanmaning of ingebrekestelling, gerechtskosten en wederbeleggingsvergoedingen.

Pour l'application du présent article ne sont pas compris dans le coût total du crédit pour le consommateur, les coûts qui ne sont pas payables au prêteur, à l'intermédiaire de crédit ou auprès d'une tierce personne désignée par ceux-ci.

La date du défaut de paiement visé dans ce chapitre est la date à laquelle il est satisfait aux critères légaux d'enregistrement visés à l'article 5.

Art. 7. La communication à la Centrale des données visées à l'article 6 intervient dans les huit jours ouvrables suivant la constatation du défaut de paiement visé à l'article 5 ou de la régularisation.

Le montant de la situation débitrice à la fin de chaque mois est communiqué dans les huit jours ouvrables suivants, pour autant que ce montant ait été modifié.

Art. 8. § 1^{er}. Les données concernant les défauts de paiement sont en vue de leur consultation conservées :

1° jusqu'à douze mois à partir de la date de régularisation du contrat de crédit;

2° au maximum dix ans à partir de la date du premier défaut de paiement, visé à l'article 5, que le contrat de crédit ait été ou non régularisé entre-temps. Si à l'expiration de ce délai maximum de dix ans, un nouveau défaut de paiement se présente, alors un nouveau délai de dix ans recommence à courir à partir de la date à laquelle les critères d'enregistrement de ce nouveau défaut de paiement sont remplis.

§ 2. A l'expiration de ces délais, ces données sont supprimées de la Centrale.

§ 3. En vue du traitement pour les finalités visées à l'article VII.153, § 4 CDE, la Banque peut conserver ces données pour une durée plus longue après codage en ce qui concerne les données à caractère personnel.

CHAPITRE 4. — *Personnes soumises à l'obligation de communication.*

Art. 9. Sont tenus de communiquer à la Centrale les renseignements visés aux articles 2, 3, § 2, 6 et 7, alinéa 2, les prêteurs et les assureurs-crédit à qui les droits découlant du contrat de crédit ont été cédés ou acquis en totalité ou en partie, ainsi que les personnes qui exercent une activité de recouvrement amiable de dettes et qui, à cet égard, conformément à l'article 4, § 1^{er}, de la loi du 20 décembre 2002 relative au recouvrement amiable des dettes du consommateur, sont inscrites auprès du SPF Economie et à qui le contrat ou la créance résultant du contrat de crédit est cédé ou acquis par celles-ci conformément aux articles VII.102 et VII.147/17 CDE.

En cas de cession de créance à ou de subrogation des organismes de mobilisation au sens de l'article 2, 5°, de la loi du 3 août 2012 relative à des mesures diverses pour faciliter la mobilisation de créances dans le secteur financier ou d'autres personnes que le Roi désigne à cet effet, le devoir de communication visé à l'article VII.149, § 2, CDE, reste à charge de l'organisme cédant ou du créancier initial.

En cas de cession totale ou partielle ou de subrogation dans les droits découlant du contrat de crédit à d'autres personnes que celles visées aux alinéas 1^{er} et 2, l'obligation de communication reste à charge du cédant ou du créancier initial.

L'obligation de communication reste à charge du prêteur dont l'agrément ou l'enregistrement fait l'objet d'une mesure visée au livre XV, titre 2, chapitre 3 CDE ou auquel il a renoncé.

En cas de faillite ou de liquidation des personnes ayant l'obligation de communication, le curateur ou le liquidateur reprend l'obligation de communication.

CHAPITRE 5. — *Consultation de la Centrale.*

Art. 10. En application de l'article VII.149, § 1^{er}, CDE, le prêteur consulte la Centrale :

1° dans le cas d'un crédit à la consommation ou d'un crédit hypothécaire avec une destination mobilière pour lequel il ne subsiste pas d'obligation de soumettre une offre de crédit, dans un délai de vingt jours précédant la conclusion du contrat de crédit;

2° dans le cas d'un contrat de crédit hypothécaire, pour lequel il subsiste une obligation de soumettre une offre de crédit, dans un délai de quinze jours précédant la remise de l'offre. Cette consultation reste valable durant quarante-cinq jours.

Voor de toepassing van dit artikel zijn niet begrepen in de totale kosten van het krediet voor de consument, de kosten die niet betaalbaar zijn aan de kredietgever of de kredietbemiddelaar of aan een door hen aangewezen derde.

De datum van de wanbetaling bedoeld in dit hoofdstuk is de datum waarop voldaan is aan de wettelijke registratiecriteria bedoeld in artikel 5.

Art. 7. De mededeling van de in artikel 6 bedoelde gegevens aan de Centrale gebeurt binnen acht werkdagen die volgen op de vaststelling van de wanbetaling zoals bedoeld in artikel 5 of op de regularisatie.

Het bedrag van de debetstand op het einde van elke maand, wordt binnen acht daaropvolgende werkdagen medegedeeld, voor zover dit bedrag werd gewijzigd.

Art. 8. § 1. Met het oog op hun raadpleging worden de gegevens betreffende wanbetalingen bewaard :

1° tot twaalf maanden vanaf de datum van regularisatie van de kredietovereenkomst;

2° maximaal tien jaar vanaf de datum van de eerste wanbetaling, bedoeld in artikel 5, ongeacht of de kredietovereenkomst tussentijds al dan niet werd geregulariseerd. Indien na afloop van deze maximale termijn van tien jaar een nieuwe wanbetaling zich voordoet, wordt een nieuwe tienjarige bewaartermijn opgestart vanaf de datum waarop de registratiecriteria van deze nieuwe wanbetaling zijn vervuld.

§ 2. Bij het verstrijken van deze termijnen, worden deze gegevens verwijderd uit de Centrale.

§ 3. Met het oog op de verwerking voor de doeleinden bedoeld in artikel VII.153, § 4 WER kan de Bank deze gegevens voor langere duur bewaren, na codering wat betreft de persoonsgegevens.

HOOFDSTUK 4. — *Personen onderworpen aan de mededelingsplicht.*

Art. 9. Zijn gehouden de inlichtingen bedoeld in de artikelen 2, 3, § 2, 6 en 7, tweede lid, mede te delen aan de Centrale, de kredietgevers en de kredietverzekeraars aan wie de rechten voortvloeiend uit de kredietovereenkomst volledig of gedeeltelijk werden overgedragen of van wie ze volledig of gedeeltelijk werden verworven, evenals de personen die een activiteit van minnelijke invordering van schulden uitoefenen en die hiertoe, overeenkomstig artikel 4, § 1, van de wet van 20 december 2002 betreffende de minnelijke invordering van schulden van de consument, ingeschreven zijn bij de FOD Economie en aan wie de overeenkomst of de schuldvordering uit de kredietovereenkomst werd overgedragen of door wie deze werd verworven overeenkomstig de artikelen VII.102 en VII.147/17 WER.

In geval van overdracht van schuldvordering aan of indeplaatsstelling van de mobiliseringsinstellingen in de zin van artikel 2, 5°, van de wet van 3 augustus 2012 betreffende diverse maatregelen ter vergemakkelijking van de mobilisering van schuldvorderingen in de financiële sector of andere daartoe door de Koning aangewezen personen, blijft de mededelingsplicht bedoeld in artikel VII.149, § 2, WER, ten laste van de overdragende instelling of oorspronkelijke schuldeiser.

In geval van volledige of gedeeltelijke overdracht van of indeplaatsstelling in de rechten voortvloeiend uit de kredietovereenkomst aan andere personen dan die vermeld in het eerste en tweede lid, blijft de mededelingsplicht ten laste van de overdrager of de oorspronkelijke schuldeiser.

De mededelingsplicht blijft ten laste van de kredietgever wiens vergunning of registratie het voorwerp uitmaakt van een maatregel bedoeld in boek XV, titel 2, hoofdstuk 3 WER of die ervan afstand doet.

In geval van faillissement of vereffening van de personen die mededelingsplichtig zijn neemt de curator of de vereffenaar de mededelingsplicht over.

HOOFDSTUK 5. — *Raadpleging van de Centrale.*

Art. 10. Met toepassing van artikel VII.149, § 1, WER, raadpleegt de kredietgever de Centrale :

1° in geval van een consumentenkrediet of een hypothecair krediet met een roerende bestemming waarvoor geen verplichting geldt tot het voorleggen van een kredietaanbod, binnen een termijn van twintig dagen die aan het sluiten van de kredietovereenkomst voorafgaat;

2° in geval van een hypothecair krediet waarvoor de verplichting geldt tot het voorleggen van een kredietaanbod, binnen een termijn van vijftien dagen die aan het overhandigen van het aanbod voorafgaat. Deze raadpleging blijft gedurende vijftien dagen geldig.

Art. 11. Les consultations de la Centrale individualisent l'emprunteur au moyen du numéro d'identification du Registre national des personnes physiques et/ou du nom, du premier prénom officiel et de la date de naissance.

Lors de la consultation de la Centrale, le prêteur précise les raisons de celle-ci conformément aux dispositions de l'article VII.153, § 2, alinéas 1^{er} et 2 CDE.

Art. 12. Lors de la consultation de la Centrale, la réponse mentionne les données enregistrées à l'exception du nom du prêteur, du cessionnaire, du numéro et de la langue du contrat de crédit. La Centrale est autorisée à fournir une réponse synthétique établie sur base de tout ou partie des renseignements enregistrés.

Si la consultation porte sur une personne non enregistrée dans la Centrale, il en est fait mention dans la réponse.

Art. 13. Le consommateur qui souhaite exercer son droit d'accès doit démontrer son identité à l'aide de son document d'identité tel que visé à l'article 2, § 2.

Toute demande émanant du consommateur visant à rectifier ou supprimer des données erronées enregistrées à son nom, doit être en outre accompagnée de tout document justifiant le bien-fondé de la demande.

Le droit à l'accès, à la rectification ou à la suppression des données erronées doit être exercé soit personnellement, soit par un avocat, un officier ministériel ou un mandataire de justice, dans le cadre de l'exécution du contrat de crédit.

CHAPITRE 6. — *Dispositions diverses*

Art. 14. Les personnes qui sont tenues de communiquer des données à la Centrale, ou de la consulter, peuvent donner procuration à cet effet à des tiers, pour autant que les mandataires soient également tenus de communiquer des données à la Centrale ou habilités à la consulter. Un exemplaire de la procuration sera transmis au préalable à la Centrale.

CHAPITRE 7. — *Disposition abrogatoire*

Art. 15. Sans préjudice de l'application de l'article 16 du présent arrêté, l'arrêté royal du 7 juillet 2002 réglementant la Centrale des Crédits aux Particuliers, modifié par les arrêtés royaux des 12 juillet 2009, 3 mars 2011 et 26 mai 2011, est abrogé.

CHAPITRE 8. — *Dispositions transitoires*

Art. 16. Les enregistrements effectués en application de l'arrêté royal du 7 juillet 2002 réglementant la Centrale des Crédits aux Particuliers sont maintenus dans la Centrale. L'article 1^{er}, 2^o, b), du présent arrêté s'appliquera en cas de régularisation aux contrats de crédit en cours.

Pour les crédits hypothécaires avec une destination immobilière, l'article 3, § 1^{er}, alinéa 2, 1^o, ne s'applique qu'à partir du 1^{er} juillet 2017. Jusqu'à cette date, les dates visées à l'article 3, § 1^{er}, alinéa 3, de l'arrêté royal du 7 juillet 2002 réglementant la Centrale des Crédits aux Particuliers s'appliquent.

Si la consultation de la Centrale a eu lieu avant l'entrée en vigueur du présent arrêté sur base de l'article 10 de l'arrêté royal du 7 juillet 2002 réglementant la Centrale des Crédits aux Particuliers mais que le contrat de crédit a été conclu après l'entrée en vigueur, alors les délais visés à l'article 10 de l'arrêté royal du 7 juillet 2002 s'appliquent.

CHAPITRE 9. — *Dispositions finales*

Art. 17. Le présent arrêté entre en vigueur le 1^{er} avril 2017.

Art. 18. Le ministre qui a l'Economie dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 23 mars 2017.

PHILIPPE

Par le Roi :

Le Ministre de l'Economie et des Consommateurs,
K. PEETERS

Art. 11. De raadplegingen van de Centrale individualiseren de kredietnemer bij middel van het identificatienummer van het Rijksregister van de natuurlijke personen en/of de naam, de eerste officiële voornaam en de geboortedatum.

Bij de raadpleging van de Centrale, verduidelijkt de kredietgever de reden hiervan in overeenstemming met de bepalingen in artikel VII.153, § 2, eerste en tweede lid WER.

Art. 12. Bij raadpleging van de Centrale vermeldt het antwoord de geregistreerde gegevens met uitzondering van de naam van de kredietgever, van de overnemer, het nummer en de taal van de kredietovereenkomst. De Centrale wordt gemachtigd een synthetisch antwoord te verstrekken op basis van het geheel of een deel van de geregistreerde inlichtingen.

Indien de raadpleging betrekking heeft op een niet in de Centrale geregistreerde persoon, wordt zulks in het antwoord vermeld.

Art. 13. De consument die het recht op toegang wenst uit te oefenen, dient zijn identiteit te bewijzen aan de hand van zijn identiteitsdocument zoals bedoeld in artikel 2, § 2.

Elke aanvraag door de consument tot rechtzetting of verwijdering van op zijn naam geregistreerde verkeerde gegevens moet bovendien vergezeld zijn van elk document dat de gegrondheid van de aanvraag rechtvaardigt.

Het recht op toegang, op rechtzetting of op verwijdering van verkeerde gegevens wordt ofwel persoonlijk uitgeoefend, ofwel door een advocaat, een ministerieel ambtenaar of een gerechtelijk mandataris, in het raam van de uitvoering van de kredietovereenkomst.

HOOFDSTUK 6. — *Diverse bepalingen*

Art. 14. De personen die gehouden zijn gegevens aan de Centrale mede te delen, of ze te raadplegen, mogen daartoe aan andere personen volmacht geven, voor zover de gevolmachtigden eveneens gehouden zijn gegevens mede te delen aan de Centrale of bevoegd zijn ze te raadplegen. Een exemplaar van de volmacht moet voorafgaandelijk aan de Centrale worden overgemaakt.

HOOFDSTUK 7. — *Opheffingsbepaling*

Art. 15. Onverminderd de toepassing van artikel 16 van dit besluit, wordt het koninklijk besluit van 7 juli 2002 tot regeling van de Centrale voor Kredieten aan Particulieren, gewijzigd bij de koninklijke besluiten van 12 juli 2009, 3 maart 2011 en 26 mei 2011, opgeheven.

HOOFDSTUK 8. — *Overgangsbepalingen*

Art. 16. De registraties verricht in toepassing van het koninklijk besluit van 7 juli 2002 tot regeling van de Centrale voor Kredieten aan Particulieren blijven behouden in de Centrale. In geval van regularisatie wordt artikel 1, 2^o, b), van dit besluit van toepassing op de lopende kredietovereenkomsten.

Voor de hypothecaire kredieten met een onroerende bestemming is artikel 3, § 1, tweede lid, 1^o, slechts van toepassing vanaf 1 juli 2017. Tot zolang gelden de data bedoeld in artikel 3, § 1, derde lid, van het koninklijk besluit van 7 juli 2002 tot regeling van de Centrale voor Kredieten aan Particulieren.

Indien de raadpleging van de Centrale plaats vond voor de inwerkingtreding van dit besluit op grond van artikel 10 van het koninklijk besluit van 7 juli 2002 tot regeling van de Centrale voor Kredieten aan Particulieren maar de kredietovereenkomst gesloten wordt na de inwerkingtreding dan blijven de termijnen bedoeld in artikel 10 van het koninklijk besluit van 7 juli 2002 gelden.

HOOFDSTUK 9. — *Slotbepalingen*

Art. 17. Dit besluit treedt in werking op 1 april 2017.

Art. 18. De minister bevoegd voor Economie is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 23 maart 2017.

FILIP

Van Koningswege :

De Minister van Economie en Consumenten,
K. PEETERS